



## Naples et ses cinéastes

La danse au cinéma (3) · Jeanne d'Arc à l'écran  
Films d'Ursula Meier et Stéphane Goël en première  
Nag Ansoerge · Jacques Doillon · Jean-Marie Straub



Le nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque en construction à Penthaz (VD) © Carine Roth

## ON FERME (PROVISOIREMENT)!

Comme elle l'a annoncé fin 2011 à l'ensemble des professionnels concernés, la Cinémathèque suisse a fermé le 1<sup>er</sup> mars l'accès à toutes ses collections pour une durée de douze mois. Cette mesure est indispensable pour transférer l'ensemble des collections, actuellement disséminées sur plusieurs sites, dans le nouveau dépôt souterrain du Centre de recherche et d'archivage actuellement en construction à Penthaz (VD).

A l'instar d'autres institutions similaires à travers le monde, la Cinémathèque suisse se voit dans l'obligation de fermer provisoirement l'accès à ses collections pour organiser et réaliser le déménagement de l'ensemble de ses archives film et non-film. Plus de 565'000 bobines de pellicule, 300'000 affiches, 2,8 millions de photos, 30'000 livres et tous les documents conservés dans les archives de la Cinémathèque seront conditionnés puis, dès le mois d'août, transportés et archivés dans les nouveaux locaux. L'accès aux collections ne sera plus possible pendant ces opérations et le personnel de l'institution entièrement dévoué au déménagement. La Cinémathèque continuera bien sûr de recevoir de nouveaux dépôts et dons, mais leur traitement sera susceptible d'être retardé.

Pendant cette période, la Cinémathèque suisse continuera, dans la mesure de ses possibilités, à assurer la mise à disposition de copies et de matériel iconographique pour les salles de cinéma, ciné-clubs et festivals suisses, ainsi que dans le cadre de partenariats majeurs déjà établis.

La Cinémathèque suisse mesure les conséquences et les implications de cette fermeture exceptionnelle, mais rappelle que cette décision est absolument nécessaire – et inévitable dans le contexte du déménagement. L'accès aux collections devrait être rétabli progressivement à partir du 1<sup>er</sup> mars 2013, en fonction de l'avancement des travaux. Mais ce n'est que fin 2015, avec l'ouverture prévue du nouveau Centre de recherche et d'archivage, que le site de Penthaz sera entièrement opérationnel.

La fermeture des collections a également des conséquences sur les projections de l'institution à Lausanne. L'accessibilité des copies est plus difficile, et il est essentiel de concentrer l'essentiel de nos forces sur le déménagement. Nous avons donc décidé de ralentir également la programmation de la Cinémathèque suisse, et de fermer nos salles de Montbenon du 14 mai jusqu'au 29 août. Cette période nous permettra d'entreprendre des travaux de rénovation de la cabine de projection du Cinématographe, devenus indispensables, afin de permettre, dès la rentrée, une meilleure qualité des projections dans cette petite salle. La programmation du Capitole, quant à elle, ne devrait s'arrêter que 6 semaines, du 4 juillet au 22 août.

La réouverture est prévue le mercredi 29 août avec la projection exceptionnelle du film de Charles Chaplin *Les Lumières de la ville* accompagné par un orchestre de 60 musiciens au Capitole.

Merci de votre compréhension.

## POUR TOUT L'OR DE NAPLES

Naples! Entre les innombrables clichés (pizza et Camorra) et les nouvelles dramatiques liées à l'actualité, l'image de la capitale du Sud de l'Italie n'est pas toujours très reluisante. Et pourtant, depuis plus de vingt ans, c'est bien de cette ville au dynamisme culturel insoupçonné que sont venus les plus importants cinéastes italiens. A l'ombre du Vésuve, ils ont transformé son visage et construit sur son histoire mouvementée et sa riche culture théâtrale une œuvre exceptionnelle. Voilà pourquoi, avant de faire une pause dans sa programmation (lire ci-contre), la Cinémathèque suisse a tenu à rendre hommage à cette facette méconnue du septième art transalpin, en compagnie de plusieurs de ses acteurs – et en particulier Toni Servillo, devenu l'un des plus importants comédiens d'Italie.

Hasard du destin, Toni Servillo est l'acteur principal de *L'Autre mer*, le film que l'immense cinéaste grec Théo Angelopoulos était en train d'achever lorsqu'il a été fauché par un motard. Nous lui rendrons hommage au Capitole, avec l'un de ses chefs-d'œuvre, *Le Voyage des comédiens*, en compagnie de son ami Freddy Buache, qui a grandement contribué à le faire connaître dans notre pays.

Nous aurons également, ces prochaines semaines, l'honneur d'accueillir Jean-Marie Straub pour présenter l'ensemble de ses dernières créations, Jacques Doillon à l'occasion d'un atelier conjoint de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de La Manufacture, ainsi que le maître du cinéma d'animation Ernest Ansergue qui a récemment déposé l'ensemble de ses archives à la Cinémathèque suisse.

Du côté des avant-premières, le Capitole aura l'honneur d'accueillir Ursula Meier, fraîchement auréolée d'un Ours d'argent à Berlin, pour la première suisse de son nouveau film, *L'Enfant d'en haut*, le 28 mars. Ce même Capitole recevra ensuite Stéphane Goël qui présentera son nouveau documentaire, *De la cuisine au parlement*, un film nourri de documents de nos archives sur le droit de vote des femmes dans notre pays. Daniel Calderon, enfin, viendra présenter son portrait *Michel Viala, le bruit de mon silence* en présence du remarquable écrivain et dramaturge, alors que *Séance* est mis en scène par Attilio Sandro Palese au Théâtre Vidy-Lausanne.

A l'occasion du 600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de la Pucelle d'Orléans, nous sommes par ailleurs heureux d'accompagner la sortie du nouvel ouvrage d'Hervé Dumont, *Jeanne d'Arc - De l'histoire à l'écran*, paru aux éditions Favre, avec deux versions remarquables de la vie de cette grande figure historique signées par Carl Theodor Dreyer et Robert Bresson.

Nous vous convions enfin, cet été, à prendre le chemin du Festival de Locarno (1<sup>er</sup> au 11 août) pour goûter à la rétrospective Otto Preminger que nous avons le plaisir de coproduire avec la Cinémathèque française. Une rétrospective qui, bien sûr, sera également présentée à Lausanne. Nous nous retrouverons le 29 août au Capitole pour deux projections des *Lumières de la ville*, le chef-d'œuvre de Charles Chaplin, accompagné en direct par 60 musiciens de l'Orchestre des Jardins musicaux de Cernier (NE). Et si tout va bien, profitant de cette pause estivale prolongée, le bulletin de la Cinémathèque suisse que vous tenez entre les mains va changer de livrée à la rentrée... Mais chut, c'est encore un secret.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

### EN AVRIL ET MAI À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

#### ÉVÉNEMENTS

<i>L'Enfant d'en haut</i> d'Ursula Meier	
en avant-première au Capitole	5
Courts de Nag et Gisèle Ansergue	6
<i>Michel Viala...</i> en avant-première	8
Les nouveaux films de J.-M. Straub	9
Rencontre avec Jacques Doillon	12
<i>De la cuisine au Parlement</i> de	
Stéphane Goël en avant-première	13
Jeanne d'Arc de l'histoire à l'écran	14
Film et débat: <i>A Ciel ouvert</i>	16

#### CYCLES

La danse au cinéma (3)	17
------------------------	----

Naples et ses cinéastes	20
-------------------------	----

#### SÉANCES SPÉCIALES

Pâkomuzé: familles au ciné!	30
Le scénario au cinéma et dans la BD	32
Hommage à Théo Angelopoulos	33

#### RENDEZ-VOUS

Des films à entendre – et à voir!	34
Histoire permanente du cinéma	36
Portraits Plans-Fixes	38
Sortie du Labo	39
A la découverte de Jean Grémillon	40
C'était à la Cinémathèque	42

<b>AGENDA</b>	<b>43</b>
---------------	-----------



Catherine Zeta-Jones et Renée Zellweger dans *Chicago* de Rob Marshall (2002)

**Cinémathèque suisse**, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.  
Tél. 021 315 21 70, e-mail: info@cinematheque.ch, www.cinematheque.ch

**Prix des places à Montbenon** (en vente à la caisse) Fr. 10.- / étudiants, apprentis, AVS et chômeurs : Fr. 8.-  
Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

**Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse** (en vente à la caisse) Fr. 15.- /  
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

**Prix des places au Capitole pour les avant-premières** (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

**Projections publiques** tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h au Casino de Montbenon

**Réservations** tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

**Abonnement au bulletin** Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

**Pour les retours** Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

**Programmation** Frédéric Maire, Chicca Bergonzi, Carlo Chatrian

**Collaboration à la programmation** Carole Delessert et Pierre-Emmanuel Jaques (Nag Ansoerge), François Albera (Straub, Grémillon), Hervé Dumont (Jeanne d'Arc), Maurizio di Rienzo (Naples), Alain Boillat (BD), Catherine Fattebert (Des films à entendre...), Bernard Uhlmann (Histoire permanente du cinéma)

**Coordination de la programmation** Regina Bölsterli

**Textes et mise en page** Mathieu Loewer

**Collaboration à la rédaction des textes** Pierre-Emmanuel Jaques (Nag Ansoerge, Sortie du Labo), François Albera (Straub, Grémillon), Hervé Dumont (Jeanne d'Arc), Maurizio di Rienzo (Naples), Alain Boillat (BD); Mathieu Poget

**Coordination éditoriale et communication** Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival, Mathieu Loewer

**Corrections et légendes photographiques** Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

**Remerciements** Archives françaises du film (CNC), Paris-Bois d'Arcy; Cinémathèque royale de Belgique, Bruxelles; Gaumont; Istituto Luce Cinecittà, Rome

10 âge légal 10 âge suggéré

● films pour les familles, souvent à 15h. Entrée enfant à 5 francs.

**En couverture** Toni Servillo dans *Gomorra* de Matteo Garrone (2008)

L a u s a n n e

Avec le soutien de la

 Loterie Romande

Salles associées: **filmpodium** Zurich et  **LES CINÉMAS DU GRUTLI** Genève

## AVANT-PREMIÈRE AU *Capitole* «L'ENFANT D'EN HAUT» D'URSULA MEIER

C'est avec une certaine fierté – et un plaisir certain – que la Cinémathèque suisse accueille au Capitole la première projection suisse du tout nouveau film d'Ursula Meier, *L'Enfant d'en haut*, fraîchement auréolé d'un Ours d'argent – Prix spécial à Berlin. Depuis que le Cinéma Capitole a été racheté par la Ville de Lausanne, nous avons tenu à ce que cet espace magnifique soit aussi celui des cinéastes d'ici, leur maison, celle où leurs œuvres peuvent rencontrer le public de la meilleure manière qui soit. En une année et demie, le Capitole a vu défiler plusieurs cinéastes avec leurs dernières œuvres, que ce soit Fernand Melgar, Stéphane Goël, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, Lionel Baier ou Jean-Stéphane Bron, pour ne parler que des Suisses... Aujourd'hui, avec Ursula Meier, c'est un autre de nos talents les plus prometteurs qui propose d'ouvrir la carrière de son film – à l'affiche dès le 4 avril en Suisse romande – dans ce cinéma prestigieux. Profitez-en!

Réservation [www.cinematheque.ch/enfantdenhaut](http://www.cinematheque.ch/enfantdenhaut)



Mercredi 28 mars à 20h30 au Capitole, en présence d'Ursula Meier

**L'ENFANT D'EN HAUT** - Suisse, France, 2012, 1h40

**AVANT-PREMIÈRE**

De Ursula Meier Avec Léa Seydoux, Kacey Mottet Klein, Martin Compston, Gillian Anderson  
Simon, 12 ans, passe l'hiver à voler des skis, des casques et des lunettes sur les pistes valaisannes pour les revendre ensuite, en plaine, au plus offrant. Il finance ainsi sa vie et celle de sa grande sœur, Louise, qui vient de perdre son travail et n'a aucun goût pour la vie de femme au foyer... Premier film suisse sélectionné en compétition à Berlin depuis treize ans, *L'Enfant d'en haut* confirme le grand talent de la réalisatrice de *Home* et *Des Epauls solides*. Avec son scénariste Antoine Jaccoud et la collaboration de Gilles Taurand, elle met ici en scène un conte des neiges qui oppose le monde d'en haut et celui d'en bas, celui des riches et des pauvres, celui des grands et des petits.

28.03 20:30 en présence d'Ursula Meier

16 16



Kacey Mottet Klein et Léa Seydoux dans *L'Enfant d'en haut* d'Ursula Meier (en médaillon)

# NAG ET GISÈLE ANSORGE COURTS MÉTRAGES

Nag Ansoerge jouit d'une réputation internationale grâce à une extraordinaire série de films d'animation, réalisés en collaboration avec son épouse Gisèle. Etablie grâce à une technique originale, cette œuvre conjugue un univers plastique d'une totale singularité avec des thèmes puisant au profond de l'imaginaire, entre cauchemar et psychanalyse. Aussi quand Nag Ansoerge a entrepris de déposer son œuvre à la Cinémathèque suisse, c'est avec un intérêt considérable qu'inventaires et mesures de conservation ont été menées de suite. A côté des «films de sable», qui constituent la pointe de l'iceberg, sont apparus des sujets tournés pour le Cinéac, cinéma d'actualités lausannoises, des œuvres de commande, réalisés à la demande de diverses entreprises, des portraits Plans-Fixes – Ansoerge est l'un des membres fondateurs de ce projet destiné à garder une trace visuelle des principales personnalités du pays – ainsi qu'une série de courts métrages produits dans le cadre du Centre d'études de l'expression plastique (Clinique psychiatrique universitaire de Lausanne, Cery).

Les films sont accompagnés d'une vaste documentation qui rend compte aussi bien de leur production, leur circulation et leur réception, mais également de documents attestant de l'engagement de Nag Ansoerge en faveur de l'animation, dans le cadre du Groupement suisse du film d'animation (GSFA), et plus généralement du cinéma – par rapport à l'Etat, au Canton, à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). On y trouve encore la trace de sa fibre humaniste, notamment à travers Emmaüs parmi d'autres causes sociales.

Il convient dès lors de saluer cette transmission en redonnant la possibilité de voir et revoir cette œuvre si riche (et souvent si méconnue). L'accent a été mis d'une part sur les «films de sable», d'autre part sur les réalisations liées à la psychiatrie.

*Pierre-Emmanuel Jaques*

**Mercredi 4 avril à 18h30 et 21h au Cinématographe, en présence de Nag Ansoerge**

## FILMS DE SABLE

Nag Ansoerge se lance dans le cinéma dès la fin des années 1950, directement attiré par la création du mouvement grâce à la prise de vues image par image. Avec Gisèle, ils mettent au point une technique unique: des dessins sont réalisés en sable fin (ou poudre de quartz) à l'aide d'un pinceau ou avec une spatule sur une plaque de verre. La prise de vue image par image permet de faire naître mouvements et transformations. Le programme est précédé d'un film mis en scène avec des figurines et d'un sujet du Ciné-Journal suisse consacrés au couple de cinéastes, ainsi que d'un court métrage où l'on voit Gisèle effectuer ses créations plastiques.

**LA DANSEUSE ET LE MENDIANT** - Suisse, 1958, 8 min.

De Nag Ansoerge

Un mendiant se voit inviter par une danseuse qui l'entraîne, mais c'est un rêve...

**LES ANIMATEURS / DIE TRICKFILMER** - Suisse, 1971, 3 min.

Sujet du Ciné-Journal suisse du 12 mars 1971 (no. 1450) consacré à Gisèle et Nag Ansoerge.

**GISÈLE ANSORGE AU TRAVAIL** - Suisse, 1979, 5 min., muet

De Nag Ansoerge

Un essai, durant lequel Nag Ansoerge filme son épouse en train de peindre.

**LES CORBEAUX** - Suisse, 1967, 4 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Dans un univers évoquant le Moyen Age, un homme se met en marge de la société, se bat, avant d'être attrapé et pendu.

**FANTASMATIC** - Suisse, 1969, 8 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

De la naissance à la mort, parcours de l'homme avec rencontres féminines et luttes.

**ALUNISSONS** - Suisse, 1970, 3 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Les hommes se battent pour la lune, à l'unisson.

**LE CHAT CAMÉLÉON** - Suisse, 1975, 12 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Imaginé comme une fable suisse, ce film travaille divers motifs animaliers au gré de transformations suscitées par un petit flûtiste.

**ANIMA** - Suisse, 1977, 4 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Suite de transformations où prédominent figures féminines et dégénérescence.

**DAS VEILCHEN** - Suisse, 1980, 3 min., musical

De Gisèle et Nag Ansoerge

D'après la chanson homonyme («La Violette») de Goethe: une fleur pousse, se transforme en homme à la vue d'une baigneuse. Retournée à son état premier, la fleur est écrasée par la femme – qui est elle-même réduite à néant par un oiseau coloré.

**LES ENFANTS DE LAINE** - Suisse, 1984, 5 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Grand-mère tricote sa maison, ses objets usuels, deux petits enfants. L'Etat refuse de les reconnaître, elle les défait et part à la recherche d'un pays accueillant.

**SABBAT** - Suisse, 1991, 10 min., musical

De Gisèle et Nag Ansoerge

Illustration onirique d'un sabbat au Moyen Age en animation de sable. Un soir de pleine lune, les femmes désertent le domicile conjugal pour se rendre dans la forêt au rendez-vous du diable. Après différentes cérémonies orgiaques, elles rentrent au chant du coq, sauf la plus jeune d'entre elles qui sera victime d'un maléfice.

**ALCHEMIA** - Suisse, 1991, 26 min.

De Gisèle et Nag Ansoerge

Partie du *Film du cinéma suisse*, établi pour le 700<sup>e</sup> Anniversaire de la Confédération, évoquant différents thèmes présents tant dans l'œuvre de Gisèle et Nag Ansoerge que dans celles de leurs collègues animateurs.

04.04 18:30 en présence de Nag Ansoerge

16 16



Sabbat de Gisèle et Nag Ansoerge (1991)



Gisèle et Nag Ansoerge

## FILMS ET PSYCHIATRIE 2h

De Nag Ansoerge

Entre 1963 et 1981, Nag Ansoerge collabore au Centre d'études de l'expression plastique, dirigé par le D<sup>r</sup> Alfred Bader. C'est à l'invitation du Professeur Christian Müller que le cinéaste est appelé à collaborer d'une part à l'élaboration de films avec les patients de l'hôpital, d'autre part à la réalisation de portraits de ces artistes qualifiés de naïfs. Les films tournés sur place avaient une double mission. Dans une visée psychothérapeutique, la préparation commune du scénario ainsi que la création des motifs visuels (découpages ou dessins) contribuaient à ce que les patients établissent des liens les uns avec les autres. Par ailleurs, ces films exprimaient les tourments ressentis par les patients, offrant la vision de leurs obsessions.

Le programme alterne ces deux séries, films de patients et portraits, avec *Le Poète et la licorne* (1962, 17 min.), *Il Genio* (1967, 19 min.), *Les Sept nuits de Sibérie* (1967, 13 min.), *La Comtesse des faubourgs* (1971, 8 min.), *Mélodie de l'inconscient* (1981, 12 min.) ainsi que *Anselme Boix-Vive, mon père* (1969, 16 min.).

04.04 21:00 en présence de Nag Ansoerge et présenté par le Professeur Gasser (sous réserve)

16 16

## DOCUMENTAIRE EN AVANT-PREMIÈRE

# «MICHEL VIALA, LE BRUIT DE MON SILENCE»

La Cinémathèque suisse présente le 5 avril en avant-première *Michel Viala, le bruit de mon silence*, documentaire de Daniel Calderon consacré à l'auteur romand, alors que les théâtres Vidy-Lausanne et Le Poche à Genève accueillent une mise en scène de sa *Séance* par Attilio Sandro Palese (lire encadré ci-dessous). Le cinéaste y brosse le portrait d'un personnage inclassable et éclectique – écrivain, comédien et peintre – dont il a aussi porté à l'écran la pièce *Crise* avec un court métrage projeté en avant-programme de son documentaire, à l'affiche depuis le 21 mars à Genève et dès le 11 avril à Lausanne au cinéma Bellevaux. La séance à la Cinémathèque sera suivie d'une discussion en présence de Michel Viala et Daniel Calderon, avant une verrée dans le hall du Casino de Montbenon.

[www.michelviala.ch](http://www.michelviala.ch)



**Jeudi 5 avril à 20h30 à la salle Paderewski, en présence de Michel Viala et Daniel Calderon**

**MICHEL VIALA, LE BRUIT DE MON SILENCE** - Suisse, 2012, 1h02

**AVANT-PREMIÈRE**

**Documentaire de Daniel Calderon Avec Michel Viala, Michel Boujut, François Rochaix, Anne Cuneo**  
Michel Viala est l'un des auteurs vivants les plus populaires de Suisse romande, où il a profondément marqué la littérature, le théâtre et le cinéma. Écrivain, comédien et peintre, il a notamment été coscénariste du film *L'Invitation* de Claude Goretta. Son parcours de vie est impressionnant. En lutte permanente avec ses démons (l'alcool, la rue, la Légion), il a toujours émergé miraculeusement de ses plongées dans la marge qui l'ont mené parfois très loin. L'œuvre de Viala est inclassable, libre, dérangeante. Elle résonne avec force dans le désordre des crises actuelles. «Moi, je suis un peu le fou de la République (...). Les gens comprennent très mal celui qui marche en dehors des clous. Mais on en a besoin. On est très content d'avoir son fou pour continuer» (Michel Viala).

**05.04 20:30 en présence de Daniel Calderon et Michel Viala**



*Michel Viala, le bruit de mon silence (2012), à voir aussi dès le 11 avril au cinéma Bellevaux à Lausanne*

### «SÉANCE» DE MICHEL VIALA AU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

Dans l'arrière-salle d'un bistrot, un homme révise son discours. Il se prépare pour l'assemblée annuelle des «Joyeux contemporains». Mais le temps passe et aucun de ses camarades ne le rejoint: seule la sommièrerie vient troubler sa solitude... Ce texte de Michel Viala est un petit bijou de verve caustique. Certains traits de notre société, de notre réalité helvétique en particulier, y sont saisis avec une éloquence mâtinée de finesse. Ce n'est pas pour rien que Maurice Auffer, qui a créé le rôle de Monsieur Schmidt en 1974, revient régulièrement à cette œuvre: elle lui donne l'occasion d'exercer son humour pince-sans-rire, art dans lequel il est passé maître. Le comédien a aujourd'hui l'âge de son personnage. Ses complices pour ce spectacle, l'actrice Sabrina Martin et le metteur en scène Attilio Sandro Palese, vont y apporter la flamme des regards neufs.

**Du 23 avril au 13 mai à La Passerelle au Théâtre Vidy-Lausanne, du 16 mai au 3 juin au Théâtre Le Poche à Genève.**

## LES NOUVEAUX FILMS DE JEAN-MARIE STRAUB DISSEMBLANCES ET ASSEMBLAGES

Les films straubiens pratiquent la division et le montage. Partons de cette idée pour regarder et écouter les derniers d'entre eux (2009-2011) que la Cinémathèque suisse, qui conserve l'ensemble de l'œuvre depuis les années 1960, n'a pas encore présentés. Et, puisqu'un programme n'est rien d'autre qu'un assemblage, un montage, montons à notre tour ces films récents avec de plus anciens – par assonance ou dissonance. L'expérience de ces liaisons et déliaisons provisoires – car elles retentissent à chaque programmation, chaque vision dans des circonstances données, jamais les mêmes –, telle est la proposition que l'on fait aux spectateurs. Un film peut réagir contradictoirement avec le précédent (*Lothringen! / Un Héritier*: là exil et résistance, ici résignation et collaboration), un film peut se diviser (deux personnages s'affrontent en son sein: *Moses und Aron*; deux textes se succèdent: *Horace / Lucullus*; un texte d'un autre temps, une voix, un corps d'aujourd'hui, un paysage: *O Somma luce*; une présence et une absence: *L'Inconsolable*), un personnage peut se révéler double, triple, occuper la place de l'autre (*Der Bräutigam, die Komödiantin und der Zuhälter* et *Schakale und Araber*), chaque image (intérieur/extérieur, proche/lointain, humain/non-humain, etc.)... Cette division qui prend en compte la complexité du monde, des actes, de la langue, c'est précisément ce dont un recours duplice à la recherche du consensus qui imprègne le discours du *management* du monde social comme de la planète, ne veut pas. Si «l'avenir est dans les contradictions», il est peu de nos dirigeants qui songent à quelque chose comme un «avenir»: «Que 'les choses continuent comme avant', voilà la catastrophe».

François Albera

Mercredi 25 et jeudi 26 avril à 18h30 et 21h au Cinématographe, en présence de Jean-Marie Straub



Emmanuelle Straub dans *Lothringen!* de Jean-Marie Straub (1994)

## SOUSSIONS/INSOUSSIONS 1h05

L'Allemagne – de la guerre de 1870, et l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, au réarmement sous Adenauer –, soumission et insoumission, le maître et l'élève où l'élève ne veut rien savoir.

**MACHORKA-MUFF** - RFA, 1962, 18 min., v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub **Récit** Heinrich Böll **Musique** Jean-Sébastien Bach  
Avec Erich Kuby, Renate Langsdorff, Rolf Thiede

«Un rêve métaphoriquement abstrait, pas une histoire.» (Jean-Marie Straub)

**LOTHRINGEN!** - France, 1994, 22 min.

De Danièle Huillet, Jean-Marie Straub **Récit** Maurice Barrès **Musique** Franz Joseph Haydn **Avec** Emmanuelle Straub  
«Professeur Asmus, dit Colette, je ne peux pas vous épouser.»

**UN HÉRITIER** - France, Corée du Sud, 2011, 20 min.

De Jean-Marie Straub **Récit** Maurice Barrès **Avec** Joseph Rotner, Jubarite Semaran, Barbara Ulrich  
«Je suis un héritier; je n'ai ni l'envie, ni le droit d'abandonner des richesses déjà créées.»

**EN RACHÂCHANT** - France, 1982, 7 min.

De Danièle Huillet, Jean-Marie Straub **Récit** Marguerite Duras  
**Avec** Olivier Straub, Nadette et Bernard Thinus, Raymond Gérard  
«N'y touchez pas ou je cogne.»

**Echos** *Nicht Versöhnt, Fortini/Cani*

25.04 18:30 en présence de Jean-Marie Straub



## DÉSERTS 1h56

«Je n'ai pas dessiné des êtres, j'ai raconté une histoire.» Kafka écrit *Schakale und Araber* en 1917, en pleine Première Guerre mondiale, autour des rapports de domination entre peuples obéissant chacun à leur loi, jouant des clichés antisémites comme des revendications sionistes auxquelles il n'adhère pas, face à l'homme du Nord qui s'en lave les mains. Schönberg écrit son opéra en pleine montée du nazisme alors qu'il a effectué un retour au judaïsme. Il n'achèvera pas le 3<sup>e</sup> acte avant sa mort, en raison du «déchaînement du fascisme, des camps de concentration, de l'extermination des juifs et de la création de l'Etat d'Israël. *Moïse et Aaron* est une œuvre antisioniste» (J.-M. Straub).

**SCHAKALE UND ARABER** - Suisse, 2011, 11 min., v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub **Avec** Barbara Ulrich, Giorgio Passerone  
**Récit** Franz Kafka **Musique** Györgi Kurtág

«...nous réfugier dans un air plus pur, dans le désert qui, de ce fait, est notre patrie.»

**MOSES UND ARON** *Moïse et Aaron* - Autriche, RFA, 1974, 1h47, v.o. s-t fr.

De Danièle Huillet, Jean-Marie Straub **Opéra** Arnold Schönberg **Avec** Gunther Reich, Louis Devos, Eva Csapò  
«Toujours quand vous abandonnez l'absence de souhaits du désert / Et que vos dons vous auront conduits à la hauteur suprême / Toujours vous serez de nouveau précipités du succès de l'abus, renvoyés au désert.»

**Echos** *Einleitung zu Arnold Schönbergs «Begleitmusik zu einer Lichtspielszene», Fortini/Cani, Désert* de Varese (dans *O Somma luce*)

25.04 21:00 en présence de Jean-Marie Straub



## LUMIÈRES 1h10

Le studio et le banc-titre, un film de chambre faisant le procès d'un tyran et le plein air où «toute phrase ou pensée si elle a un rythme doit le modeler sur l'objet qu'elle vise et reproduire, jeté à nu, immédiatement comme jaillie en l'esprit, un peu de l'attitude de cet objet quant à tout» mais dansant dans la lumière qui n'est plus celle de la page.

**EINLEITUNG ZU ARNOLD SCHÖNBERGS «BEGLEITMUSIK ZU EINER LICHTSPIELSZENE»**

- RFA, 1972, 17 min., v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub **Textes** Wassily Kandinsky, Arnold Schönberg (correspondance), Bertolt Brecht  
**Musique** Arnold Schönberg **Avec** Gunther Peter Straschek, Danièle Huillet, Peter Nestler

«La peur exprimée dans les dissonances de la période la plus radicale de Schönberg dépasse de beaucoup le degré de peur que l'individu bourgeois moyen est capable de jamais ressentir: c'est une peur historique, celle de l'aube de la catastrophe sociale.» (Hanns Eisler)

**CORNEILLE/BRECHT OU ROME UNIQUE OBJET DE MON RESENTIMENT** - France, 2009, 29 min.

De Jean-Marie Straub **Textes** P. Corneille (*Horace, Othon*) et B. Brecht (*Le Procès de Lucullus*) **Avec** Cornelia Geiser  
Pour Camille, la victoire de Rome c'est la mort de son amant. Quant à Lucullus, le conquérant, quand il comparait au Royaume des morts pour les victimes qu'il a faites, les richesses qu'il a accumulées, son butin, sont choses dérisoires.



*O Somma luce* de Jean-Marie Straub (2010)



Jean-Marie Straub



*En rachâchant* de J.-M. Straub et D. Huillet (1982)



*Moses und Aron* de J.-M. Straub et D. Huillet (1974)

## TOUTE RÉVOLUTION EST UN COUP DE DÉS - France, 1977, 11 min.

De Jean-Marie Straub **Poème** Stéphane Mallarmé

Avec Helmut Färber, Michel Delahaye, Georges Golfayn, Danièle Huillet, Manfred Blank

«Tourbillon d'hilarité et d'horreur.»

## O SOMMA LUCE - France, Italie, 2010, 18 min., v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub **Poème** Dante Alighieri **Musique** Edgar Varese Avec Giorgio Passerone

«Ô souveraine lumière qui t'élève tant au-dessus des pensées des mortels, prête à mon esprit un peu de ce que tu paraissais / Et fais ma langue si puissante qu'elle puisse laisser une étincelle au moins de ta gloire aux gens de l'avenir...»

Echos *Othon, Geschichtsunterricht, Moses und Aron, La Mort d'Empédocle, Cézanne, Von Heute auf Morgen, Operai/Contadini.*

26.04 18:30 en présence de Jean-Marie Straub



## COUPLES 1h30

Rapports de couple: mariage, haine, mésestente, déchirement, perte.

## DER BRÄUTIGAM, DIE KOMÖDIANTIN UND DER ZUHÄLTER Le Fiancé, la comédienne et le maquereau

- RFA, 1968, 24 min., v.o. sans s-t

De Danièle Huillet, Jean-Marie Straub **Textes** Juan de la Cruz, Ferdinand Bruckner, Helmut Färber

**Musique** Jean-Sébastien Bach Avec Irm Hermann, Kristin Peterson, Hanna Schygulla, Rainer Werner Fassbinder

«Toi jour, quand seras-tu... Viens présente-toi donc.»

## VON HEUTE AUF MORGEN Du jour au lendemain - Allemagne, 1996, 61 min., v.o. s-t fr.

De Danièle Huillet, Jean-Marie Straub **Livret** Max Blonda **Musique** Arnold Schönberg

Avec Richard Salter, Christine Whittlesey, Annabelle Hahn, Claudia Barainsky

«Où gît votre sourire enfoui.»

## L'INCONSOLABLE - Italie, 2011, 15 min., v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub **Mythe** Cesare Pavese **Musique** de Robert Schumann Avec Andrea Bacci, Giovanna Daddi

«On ne vainc pas la nuit et on perd la lumière.»

Echos *Il Ginocchio di Artemide, O Somma luce*

26.04 21:00 en présence de Jean-Marie Straub



## LA MANUFACTURE/ECAL

# RENCONTRE AVEC JACQUES DOILLON

Dans le cadre d'un Atelier professionnel de La Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR) mené par le cinéaste Jacques Doillon et destiné à des comédiens, la Cinémathèque suisse est heureuse de projeter le film *Le Petit criminel*, en présence du réalisateur. Une discussion avec le public est prévue à l'issue de la projection.

Jacques Doillon s'est imposé comme un cinéaste exigeant, réputé pour sa direction d'acteurs. Au long d'une filmographie de quelque vingt-cinq films, il affectionne l'observation de personnages en crise, les huis clos douloureux, nos difficultés à être ou à aimer. Il développe des personnages à la lisière de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. *La Femme qui pleure* (1979), *La Drôlesse* (1979) et *La Fille prodigue* (1981), qui aborde le sujet délicat de l'inceste, confirment cette inspiration. Mais aussi *Le Jeune Werther* (1993), *Trop (peu) d'amour* (1998), *Petits frères* (1999), *Carrément à l'ouest* (2001) et *Ponette* (1996), où il filme une petite fille de 4 ans face à la mort de sa mère. *Le Petit criminel* (1990) raconte l'histoire d'un adolescent en cavale (Gérald Thomassin), sans repère et sans affection, qui part retrouver sa sœur dont il vient d'apprendre l'existence.

[www.hetsr.ch](http://www.hetsr.ch)  
[www.ecal.ch](http://www.ecal.ch)

MANUFACTURE

éc a l

**Mercredi 2 mai à 20h30 à la salle Paderewski, en présence de Jacques Doillon**

**LE PETIT CRIMINEL** - France, 1990, 1h40

De Jacques Doillon Avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilde Courau

Sans père et mal aimé par sa mère, Marc se découvre par hasard une sœur aînée qui vit à Montpellier. Pour aller la rejoindre, ce garçon de 15 ans prend en otage un policier ... «Aucun suspense artificiellement entretenu dans ce récit d'une journée dont on devine aisément la fin. Tout l'intérêt du film réside dans les rapports qui unissent les trois personnages: le gamin au front buté qui cherche maladroitement quelqu'un pour l'aimer et le comprendre; la sœur qui se découvre de nouvelles responsabilités vis-à-vis de ce jeune frère; et le flic, paumé lui aussi, fragile et compréhensif. Tout est vrai, juste, émouvant et parfois drôle dans ce film à la mise en scène épurée, stricte et néanmoins chaleureuse» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

**02.05 20:30 séance suivie d'un débat avec Jacques Doillon**



Gérald Thomassin et Richard Anconina dans *Le Petit criminel* de Jacques Doillon (en médaillon)

AVANT-PREMIÈRE AU *Capitole*

## «DE LA CUISINE AU PARLEMENT» DE STÉPHANE GOËL

Un soir de février 2011, la salle du Capitole était bondée de femmes de tous âges venues commémorer le 40<sup>e</sup> anniversaire de leur accès au droit de vote sur le plan fédéral. L'émotion était intense, surtout lorsqu'a été projetée une compilation d'extraits du Ciné-Journal suisse proposée par Michel Dind. Entre rires et larmes, on mesurait le chemin parcouru mais aussi la violence et la permanence des discriminations.

Particularité ou absurdité de la démocratie directe: la Suisse a été le seul pays au monde où les hommes ont dû voter pour accorder aux femmes le droit d'être des citoyennes à part entière. De 1919 à 1990, c'est plus de 50 votations communales, cantonales et 2 suffrages fédéraux qui ont été nécessaires pour que les femmes de ce pays obtiennent enfin le droit de vote et d'éligibilité sur tout le territoire. Septante ans de lutte, d'espairs, de déceptions, et l'engagement courageux de nombreuses femmes pour que soit égratignée la sacro-sainte domination masculine. Je suis sorti de cette soirée avec la conviction qu'il fallait consacrer un film à cet extraordinaire «parcours des combattantes»...

Stéphane Goël

Réservation [www.cinematheque.ch/cuisine\\_au\\_parlement](http://www.cinematheque.ch/cuisine_au_parlement)  
[www.climage.ch](http://www.climage.ch)

CLIMAGE **RTS** Radio Télévision Suisse

Judi 3 mai à 20h30 au Capitole, en présence de Stéphane Goël

DE LA CUISINE AU PARLEMENT - Suisse, 2012, 1h06, v.o. s-t fr./all.

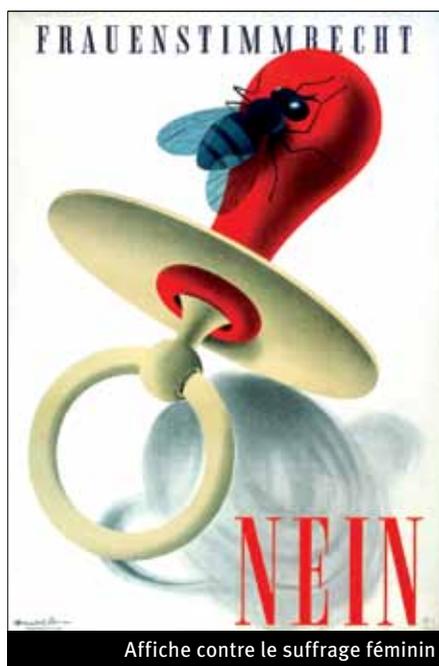
AVANT-PREMIÈRE

Documentaire de Stéphane Goël Avec Patricia Schulz, Brigitte Studer, Elisabeth Kopp

Membre de l'association audiovisuelle Climage à Lausanne, auteur de *Qué viva Mauricio Demierre* (2006) et *Prud'hommes* (2010), Stéphane Goël propose dans son nouveau documentaire, découvert en janvier aux Journées de Soleure, une brève histoire des femmes en politique dans la Suisse du XX<sup>e</sup> siècle, qui fut l'un des derniers pays du monde à accorder le droit de vote et d'éligibilité à ses citoyennes. «A travers des témoignages et des archives exceptionnelles, j'ai eu envie de retracer le chemin sinueux de celles qui se sont battues pour sortir de leur cuisine – et de ceux qui ont tout tenté pour les y renvoyer – jusqu'à l'obtention d'une égalité de droit dont la réalité semble parfois encore bien fragile», explique le cinéaste.

03.05 20:30 en présence de Stéphane Goël - séance suivie d'une verrée

10 14



Affiche contre le suffrage féminin



Pétition pour le suffrage féminin (1929)

# JEANNE D'ARC DE L'HISTOIRE À L'ÉCRAN

Si l'authentique Jeanne d'Arc reste une énigme tant pour les historiens que pour les théologiens, le personnage lui-même n'a cessé de fasciner. Il n'existe aucun portrait d'elle, son visage est inconnu. Et pourtant: guérillero, patriote ou sainte, républicaine ou royaliste, laïque ou catholique, agent secret, martyr, victime d'imposture ou d'hallucinations, la Pucelle d'Orléans a été accaparée de tous côtés. Dès l'invention d'Edison et des frères Lumière à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette fascination s'est aussi transmise à la caméra, et par la caméra... au monde entier. Les spectateurs se souviennent de Renée Falconetti, Ingrid Bergman, Jean Seberg, Sandrine Bonnaire et, récemment, de Milla Jovovich. Mais c'est le dessus du panier, car la vaillante Lorraine a été incarnée plus de cent fois sur le grand et le petit écran, et ce dans des productions provenant de 14 pays différents.

Parmi ses interprètes, on découvre Alida Valli, Luise Rainer, Hedy Lamarr, Michèle Morgan, Julie Harris, Liselotte Pulver, Edith Scob, Geneviève Bujold, Marthe Keller, Sylvie Testud, etc. Dreyer, Gastyne, DeMille, Preminger, Bresson ou Rivette lui ont consacré des œuvres marquantes. L'industrie cinématographique l'a maintes fois récupérée idéologiquement: Adolf Hitler en a fait le porte-drapeau de la «libération» nationale-socialiste, et même le cinéma soviétique s'est penché sur la bergère en armes. A partir des années 1950, souvent grâce à la télévision, s'ajoutent des images provenant de la littérature (Shaw, Anouilh, Schiller, Shakespeare, Brecht, Péguy, Anderson), de l'oratorio (Claudel-Honegger), des opéras (Verdi, Tchaïkovski), du *musical*, du ballet, du cinéma expérimental et même du dessin animé! A travers cette galerie polychrome et polymorphe, miroir combien révélateur de notre temps, la représentation de la chronique médiévale se confond inextricablement avec l'histoire contemporaine.

Hervé Dumont

Mercredi 9 mai à 18h30 et 21h au Cinématographe, films présentés par Hervé Dumont

FAVRE

## «JEANNE D'ARC - DE L'HISTOIRE A L'ÉCRAN» PAR HERVÉ DUMONT

Publié dans le cadre commémoratif du 600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de la Pucelle, le livre *Jeanne d'Arc - de l'histoire à l'écran* par Hervé Dumont est une coédition Favre et Cinémathèque suisse. L'ouvrage, qui comporte 176 pages et 142 photos (format 24 x 24) réunit pour la première fois, en plus de tous les longs métrages de cinéma, les quelque 80 téléfilms et dramatiques que la télévision a consacrés à la matière dans le monde entier. L'ensemble est déchiffré par une étude de la genèse, des motivations, du tournage et de l'accueil des films, en tenant compte du contexte politique et artistique qui a présidé à leur réalisation.

### Séance de dédicace et apéritif à 20h

Hervé Dumont, *Jeanne d'Arc - de l'histoire à l'écran*, Editions Favre et Cinémathèque suisse, 176 pp.

## LA PASSION DE JEANNE D'ARC - France, 1928, 1h14, muet i-t fr. accompagné au piano par Enrico Camponovo

De Carl Theodor Dreyer Avec Renée Falconetti, Eugène Silvain, Antonin Artaud, Michel Simon  
Voulant illustrer la souffrance d'une traquée que les institutions répressives de l'Eglise et de l'Etat ne peuvent tolérer, Dreyer concentre les 29 interrogatoires de Jeanne (qui s'étendirent en réalité sur cinq mois) en une seule journée, celle de sa mort, le 30 mai 1431. Falconetti, une actrice de théâtre d'origine corse, transfuge de la Comédie-Française (ce sera son unique rôle au cinéma), offre son visage ultrasensible, véritable «miroir de l'âme», à la caméra du grand Danois qui en capte les moindres tressaillements. Dreyer l'intègre dans une dialectique visuelle d'un rare dépouillement, hiératique, aux antipodes du spectaculaire et des pièges de la reconstitution. L'intensité des regards, des mimiques et gestes fait «dialoguer» le silence, et les cadrages insolites amplifient cette dynamique émotionnelle jusqu'à la limite du supportable. Un monument.

09.05 18:30 présenté par Hervé Dumont

10 14

## PROCÈS DE JEANNE D'ARC - France, 1961, 1h03

De Robert Bresson Avec Florence Carrez, Jean-Claude Fourneau, Roger Honorat  
Comme l'œuvre de Dreyer, le film de Bresson repose sur la transcription scrupuleuse des minutes du procès en condamnation de 1431, mais l'approche de ce franc-tireur du cinéma français diffère fortement de celle du Danois, dont il ne goûte pas le manichéisme visuel. Souhaitant restituer, si tant faire se peut, la présence authentique de la Pucelle devant ses juges, son mystère, son intelligence, son caractère bien trempé et ses réparties sans appel, il opte pour un dépouillement plus radical encore. A l'expressivité envahissante d'un visage prônée par Dreyer, il préfère la seule chose que nous connaissions vraiment de Jeanne – ses paroles. Son film devient une architecture de sons, une heure de joutes oratoires serrées à couper le souffle, un procès filmé comme une bataille. Dans le rôle-titre, une obscure étudiante qui deviendra romancière, Prix Femina et membre de l'Académie Française.

09.05 21:00 présenté par Hervé Dumont

14 14



Renée Falconetti dans *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer (1928)



Florence Carrez-Delay dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson (1961)

## FILM ET DÉBAT AU *Capitole* «A CIEL OUVERT» D'ÎNÈS COMPAN

Dans les paysages majestueux des hauts plateaux du Nord-Ouest argentin, deux mondes s'affrontent. D'un côté, les indigènes Kollas luttent avec le gouvernement pour l'achèvement de la construction de leur école, débutée il y a quinze ans! De l'autre, une multinationale canadienne s'apprête à phagocyter leur territoire pour réactiver une gigantesque mine d'argent. La précarité de communautés locales isolées – attachées à un mode de vie traditionnel en communion avec la Terre-Mère, nourricière et sacrée – s'oppose au pouvoir d'un géant global ultramoderne, qui vit au rythme des nouvelles technologies.

La réalisatrice française Iñès Compan, qui séjourne régulièrement sur ce territoire depuis 1994, a filmé pendant trois ans cette confrontation. Sans manichéisme réducteur, mais avec la profondeur d'un regard qui montre – telle un personnage mythologique – une terre à la fois puissante et fragile, fait voir sa beauté lumineuse, laisse entendre son silence et ses cris de douleur. Son écriture, riche en symboles, donne à son récit une dimension universelle: celle de communautés fragiles qui luttent à armes inégales pour le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Une expérience cinématographique et humaine qui nous questionne sur les formes possibles de résistance, ici et ailleurs.

La Cinémathèque suisse et l'alliance Droit sans frontières, qui exige des règles contraignantes pour les multinationales helvétiques, vous invitent à découvrir *A Ciel ouvert* d'Iñès Compan. La projection sera suivie d'un débat avec des personnalités du monde politique et associatif.

Michel Egger, coordinateur romand de la campagne Droit sans frontières



[www.droitsansfrontiere.ch](http://www.droitsansfrontiere.ch)

**Mercredi 15 mai à 20h au Capitole (entrée gratuite)**

**A CIEL OUVERT** - Argentine, France, 2010, 1h30

**Documentaire de Iñès Compan**

Sur les hauts plateaux du Nord-Ouest argentin, les populations indigènes Kollas sont en lutte. La communauté de Cerro Negro cherche à attirer l'attention du gouvernement argentin pour que la construction de son école, débutée il y a quinze ans, soit enfin achevée. Dans un village proche, la population est confrontée à la réactivation de son ancienne mine par une multinationale canadienne qui veut en faire l'une des plus grosses mines d'argent à ciel ouvert du monde! Deux histoires parallèles qui nous plongent dans un territoire grandiose et malmené, théâtre de conflits faisant résonner de nombreux mythes... «Dans ce très beau documentaire, il est question de la Terre-Mère, vénérée par les Kollas, creusée, défigurée par l'industrie: autrement dit un viol» (*Le Canard enchaîné*).

**15.05 20:00 séance suivie d'un débat**



*A Ciel ouvert* d'Iñès Compan (2010)

# LA DANSE AU CINÉMA (3)

Troisième chapitre du cycle sur l'art chorégraphique au cinéma, proposé à l'occasion des festivités mises sur pied par l'association «Une capitale pour la danse - Lausanne 2011-2012».

Après les nouveaux styles musicaux qui s'imposent entre les années 1960 et 1980 et amènent au théâtre comme sur le grand écran des formes d'expression chorégraphique inédites, les deux décennies suivantes voient des films à succès remettre la danse classique au centre de l'attention (*Billy Elliot* et *The Company*, entre autres), sans oublier la danse désormais de «répertoire» des grands *musicals* de Broadway (*Chicago*) ou celles de salon (*Ballroom Dancing*). Le film musical reste aussi un moyen important de révéler des phénomènes culturels et artistiques urbains (*Rize*), ce qui prouve, une fois de plus, la vitalité d'un genre cinématographique multiforme.

«Le cinéma et la danse pourraient nous livrer le secret des rapports de tous les arts plastiques avec l'espace et les figures géométriques qui nous en donnent à la fois la mesure et le symbole. La danse, à toute époque, comme le cinéma demain, est chargée de réunir la plastique à la musique, par le miracle du rythme visible et audible.»<sup>1</sup> C'est avec cette citation que Laurent Guido a terminé sa conférence «Danse et cinéma, premiers pas communs» en février dernier; et c'est avec ces mots que nous avons envie de clore cette programmation. En attendant le prochain livre de Guido sur les relations entre danse et cinéma... qui nous donnera l'occasion de poursuivre cette «aventure cinématographique dansante».

Chicca Bergonzi

<sup>1</sup> Elie Faure, «La Danse et le cinéma», in *L'Esprit des formes*, Crès, Paris, 1927, repris dans *Fonction du cinéma: de la cinéplastique à son destin social*, Genève/Paris, Gonthier, 1963, p. 11.

[www.lausanne.ch/danse](http://www.lausanne.ch/danse)

Jusqu'au lundi 23 avril



*Rize* de David LaChapelle (2005)

**PENNIES FROM HEAVEN** *Tout l'or du ciel* - Etats-Unis, 1981, 1h45, v.o. s-t fr./all.**De** Herbert Ross **Avec** Steve Martin, Bernadette Peters, Christopher Walken

Au sortir de la Grande Dépression, Arthur Parker tente de vendre des partitions aux clients mélomanes de Chicago. Mais les affaires vont mal. Il a une liaison avec une institutrice qui devra se faire avorter et sombrera dans la prostitution. Lui-même sera accusé à tort du meurtre d'une jeune aveugle et exécuté. La vie n'est pas comme dans les chansons... Un surprenant mélange de comédie musicale et de mélodrame réaliste, une œuvre à part dans la filmographie du chorégraphe-cinéaste Herbert Ross. «Son meilleur film a certainement été le très curieux et inclassable *Tout l'or du ciel*, comédie musicale ou plutôt réflexion sur la philosophie du genre, sombre et amère, où brillaient Christopher Walken et Steve Martin» (Christian Viviani, *Dictionnaire du cinéma*).

02.04 21:00

14 14

**A CHORUS LINE** *Chorus Line* - Etats-Unis, 1985, 1h57, v.o. s-t fr./all.**De** Richard Attenborough **Avec** Michael Douglas, Terence Mann, Vicki Frederick

Dans un théâtre de Broadway, une centaine de danseurs auditionnent dans l'espoir de décrocher un engagement. Seuls huit d'entre eux seront choisis pour former le corps de ballet du prochain spectacle de Zach, metteur en scène tyrannique chargé, dans l'ombre de la salle, de cette impitoyable sélection... «La meilleure comédie musicale des années 1980, *Chorus Line*, a été réalisée par un homme que rien ne prédestinait au cinéma chanté et dansé. Il n'empêche que son coup d'essai est aussi un coup de maître. Tirant un parti maximum d'un décor unique (le théâtre) et d'une action sans intrigue (la sélection de figurants), il arrache des prodiges de souplesse de sa caméra, réussit de brillants accords et intègre parfaitement les numéros musicaux à l'action» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

04.04 18:30

10 10

**DIRTY DANCING** - Etats-Unis, 1987, 1h40, v.o. s-t fr./all.**De** Emile Ardolino **Avec** Patrick Swayze, Jennifer Grey, Jerry Orbach

Dans les années 1960, Bébé passe des vacances familiales monotones jusqu'au jour où elle suit les cours de danse de Johnny Castel. Pour cette jeune fille sage, c'est le début de l'émancipation... Ereinté par la critique, ce film devenu culte par son succès mondial n'en est pas moins incontournable, car emblématique du film de danse des années 1980 qui prend le relais de la comédie musicale déclinante. Les scènes de danse «corps à corps» du chorégraphe Kenny Ortega, d'un érotisme *soft* et joyeux pour *teenagers* en quête de romantisme et d'aventure, sont magistralement interprétées par les deux acteurs principaux. Entre mélo adolescent et reconstitution historique nostalgique, le film présente certes tous les clichés du genre, mais ne se prive pas de subtiles provocations à la décence puritaine américaine.

03.04 21:00

15.04 15:00

12 12

**STRICTLY BALLROOM** *Balroom Dancing* - Australie, 1992, 1h34, v.o. s-t fr./all.**De** Baz Luhrmann **Avec** Paul Mercurio, Tara Morice, Bill Hunter

Jeune champion de danse, Scott Hastings serait bien placé pour remporter le grand prix Pan Pacific s'il ne commettait pas l'erreur outreucidante d'introduire ses propres figures contre celles imposées par les concours... Une parodie des comédies musicales pleines de strass et de paillettes de la grande époque. Baz Luhrmann livre, grâce à une mise en scène alerte et une dérision constante, un film rythmé, romantique et drôle, au final triomphal et bouleversant. Bien avant *Moulin Rouge* (2001), il restitue ainsi «la magie et le pouvoir des comédies musicales hollywoodiennes à l'ancienne (...) en entrelaçant deux thèmes classiques: le rebelle qui finit par triompher de l'adversité et le vilain petit canard qui devient cygne et rencontre sa princesse» (Ernest Hardy, *1001 Films*).

06.04 15:00

11.04 21:00

7 7

**BILLY ELLIOT** - Royaume-Uni, 2000, 1h51, v.o. s-t fr./all.**De** Stephen Daldry **Avec** Jamie Bell, Gary Lewis, Julie Walters

Billy, 11 ans, quitte les cours de boxe pour s'initier en cachette à la danse classique. Mais dans le milieu où il vit, celui des mineurs du Nord-Est de l'Angleterre des années Thatcher, il se retrouve vite en proie aux sarcasmes et à l'incompréhension... «Un petit garçon sympathique et doué, des mineurs bourrus mais avec du cœur, la volonté qui triomphe de tous les obstacles et préjugés... Depuis *Les Virtuoses* (Mark Herman, 1997), la recette est connue (un ingrédient nouveau ici: la danse), mais, une fois de plus, ça marche et, grâce à la qualité de l'interprétation, l'émotion est au rendez-vous. Ce premier film d'un metteur en scène de théâtre a remué les foules aussi bien en Grande-Bretagne qu'en France» (Jean-Claude Lamy, *Dictionnaire mondial des films*).

08.04 15:00

10.04 15:00

f 10 12

**CENTER STAGE** *Danse ta vie* - Etats-Unis, 2000, 1h43, v.o. s-t fr./néerlandais**De** Nicholas Hytner **Avec** Amanda Schull, Peter Gallagher, Zoe Saldana

Deux jeunes aspirants danseurs de tous horizons réunis dans une école réputée partagent un même rêve: intégrer l'un des ballets les plus prestigieux du monde... Homme de théâtre et metteur en scène de comédies musicales, le réalisateur de *The Madness of King George* dévoile les coulisses d'un univers qu'il connaît bien. «Filmer le mouvement est un art en soi. Nous avons choisi d'éclairer les séquences supposées être des représentations sur scène différemment des autres scènes dramatiques du film. L'éclairage est plus intense que la norme, avec de forts contrastes pour illustrer l'aspect artificiel des décors et pour renforcer l'effet dramatique de la performance. Il a fallu, d'une certaine façon, que la caméra danse elle aussi» (Geoffrey Simpson, directeur de la photographie).

09.04 18:30

14.04 15:00

12 12

Chi Cao dans *Mao's Last Dancer* de Bruce Beresford (2009)

**CHICAGO** - Etats-Unis, 2002, 1h54, v.o. s-t fr./all.

De Rob Marshall **Avec** Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger, Richard Gere

Chicago, années 1920. La fête bat son plein dans les cabarets où se presse une foule avide de spectacles et de sensations fortes. La brune et sensuelle Velma, danseuse vedette de l'Onyx Club, est l'idole de la blonde Roxie, qui rêve de monter un jour sur scène à ses côtés... Saluée par six oscars, cette première réalisation du chorégraphe Rob Marshall est l'adaptation d'une comédie musicale créée en 1975 par Bob Fosse d'après le film de Frank Urson (1929). «Entre le pastiche et l'hommage, le déjà vu et la performance rénovée de frais, tout en flashes et rebonds incessants, *Chicago* ressemble à une expédition de reconnaissance – dans tous les sens du mot: on explore une contrée à (re)découvrir et on y devine l'ombre portée de maîtres admirés» (Jean-Claude Loiseau, *Télérama*).

12.04 18:30

16.04 21:00

12 14

**THE COMPANY** *Company* - Etats-Unis, 2003, 1h52, v.o. s-t fr./all.

De Robert Altman **Avec** Neve Campbell, Malcolm McDowell, James Franco

La troupe du Joffrey Ballet de Chicago se prépare à la grande première du ballet *Blue Snake*. Les danseurs découvrent alors ce que leur art exige pour parvenir au sommet... La vie quotidienne d'une troupe de danse avec ses affres et ses joies, ses espoirs et ses désillusions, croquée avec maestria par un Robert Altman sous le charme et filmée avec sa virtuosité habituelle. A mi-chemin entre film dramatique et documentaire, *The Company* se révèle surtout un grand témoignage d'amour, de respect et d'admiration pour la danse moderne. «En harmonie avec ceux qu'il montre, il en capte les pulsions intimes aussi sûrement qu'il cerne la tendresse toute simple de Ry et de Josh, ce couple d'amoureux jamais exhibé, filmé comme dans un séduisant pas de deux» (Jean-Claude Loiseau, *Télérama*).

13.04 18:30

18.04 21:00

7 12

**RIZE** - Etats-Unis, 2005, 1h24, v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De David LaChapelle **Avec** documentaire, Tommy the Clown, Lil C, Miss Prissy

Los Angeles, début des années 1990. Connu pour ses clichés kitsch et trash, le photographe de mode David LaChapelle saisit la naissance d'une nouvelle forme d'expression artistique issue du mal de vivre des exclus du rêve américain: le *krumping*. Une danse athlétique entre hip hop et inspirations tribales, qui se caractérise par des mouvements d'une vitesse et d'une difficulté inégalées. On la découvre à travers l'histoire de Tommy le Clown, un éducateur qui l'a inventée en réponse aux émeutes raciales consécutives à l'affaire Rodney King. «La sincérité des jeunes danseurs, l'affection pour leur quartier, la force galvanisante de leurs chorégraphies et de ce qu'ils appellent les *battle zones* font de ce documentaire un film de danse incontournable» (Stéphanie Binet, *Libération*).

17.04 15:00

23.04 18:30

12 12

**MAO'S LAST DANCER** *Le Dernier danseur de Mao* - Australie, Etats-Unis, 2009, 1h57, v.o. s-t fr.

De Bruce Beresford **Avec** Chi Cao, Bruce Greenwood, Kyle MacLachlan

Né de parents paysans en 1961, Li Cunxin a 11 ans lorsque le Parti communiste chinois le choisit et l'arrache à sa famille pour l'intégrer à la prestigieuse Académie de ballet classique de Beijing... Adaptation du best-seller autobiographique de Li Cunxin, ce film à gros budget retrace son parcours, des rizières de son enfance à la formation artistique et idéologique rigoureuse qu'il subira à la capitale, jusqu'à l'échange culturel aux Etats-Unis où il découvrira avec ahurissement que la société occidentale n'a rien à voir avec la description qu'on lui en faisait. Un récit sublimement mis en scène, qui doit beaucoup à l'excellente performance de Chi Cao dans le rôle-titre. Les scènes où ce Baryshnikov chinois s'exécute s'avèrent de purs moments de grâce et d'émerveillement.

17.04 21:00

20.04 18:30

10 14

# NAPLES ET SES CINÉASTES

## L'OR (CINÉMATOGRAPHIQUE) DE NAPLES

Paolo Sorrentino, Matteo Garrone, Mario Martone, Antonio Capuano, Pappi Corsicato, Saverio Costanzo, Antonietta De Lillo, Salvatore Piscicelli, Vincenzo Marra... Tous ces cinéastes italiens contemporains ont pour point commun de trouver leurs racines du côté de Naples. Car depuis 1991, le meilleur du cinéma transalpin semble surgir de la cité parthénopée. Les deux Prix du jury cannois de 2009, *Il Divo* et *Gomorra* en sont directement issus. Voilà pourquoi il nous semblait important de permettre au public d'ici de découvrir l'impressionnante richesse et diversité de cette cinématographie, en présentant au demeurant nombre de films restés inédits en Suisse.

A l'occasion de cette rétrospective, nous aurons l'honneur de recevoir à la fois le plus grand acteur napolitain, Toni Servillo, et l'un des réalisateurs pionniers de ce nouveau cinéma, Antonio Capuano. Nous recevrons également Angelo Curti, l'actuel responsable des Teatri uniti de Naples, une compagnie de théâtre qui a également contribué largement à la production de ce cinéma. Ces films seront enfin accompagnés par Maurizio di Rienzo, journaliste napolitain qui a soigné la sélection et les textes que vous lirez ci-dessous. Ajoutons enfin le soutien que nous ont accordé pour l'occasion la Ville de Naples (en particulier son maire, Luigi De Magistris, et sa déléguée à la Culture, Antonella Di Nocera), ainsi que Luce - Cinecittà.

Frédéric Maire



**Du lundi 2 avril au dimanche 13 mai, en présence du cinéaste Antonio Capuano et de l'acteur Toni Servillo**

### MESSAGE DE LA VILLE DE NAPLES

L'administration communale de Naples est très honorée et heureuse de soutenir la rétrospective que la prestigieuse Cinémathèque suisse dédie au cinéma napolitain de ces vingt dernières années. Le parcours à travers la production cinématographique, la diversité et le prestige des signatures réunies par les curateurs présentent d'une façon exemplaire un regard sur le temps, les lieux et les langages d'une Naples de la modernité. Une ville qui perpétue dans son essence même les stratifications et les croisements temporels qui l'ont, depuis toujours, caractérisée. La vision des films invite le public suisse à participer à un voyage en profondeur à la découverte de la culture napolitaine, enrichie par de nouvelles valeurs et réflexions apportées par les cinéastes à travers des représentations plus complexes et moins communes ou stéréotypées.

Un grand merci donc au directeur de la Cinémathèque suisse, aux curateurs et aux institutions publiques qui contribuent à accueillir l'événement à Lausanne, ville avec laquelle nous souhaitons collaborer encore, en construisant des liens toujours plus serrés avec Naples.

*Antonella Di Nocera, déléguée à la Culture de la Ville de Naples*



Giacomo Rondinella et Sophia Loren dans *Carosello napoletano* d'Ettore Giannini (1953)



Toni Servillo dans *Gorbaciòf* de Stefano Incerti (2010)

## UN NOUVEAU CINÉMA NAPOLITAIN

L'industrie cinématographique italienne naît à Turin et à Naples au début du XX<sup>e</sup> siècle avec la production de films musicaux, de *sceneggiate* (mélodrames napolitains) et d'adaptations théâtrales. A l'avènement du sonore, l'épicentre du cinéma se déplace à Rome, à la Cinecittà construite par le fascisme. Après la Seconde Guerre mondiale, Naples accueille l'école néoréaliste, les comédies à l'italienne, le cinéma de genre et d'auteur d'ici ou d'ailleurs. Au début des années 1980, la mutation sociologique et urbaine de la ville, où la Camorra a fait son nid, intéresse Piscicelli – dont deux films, prologues à ces vingt dernières années volcaniques, sont présentés dans la rétrospective.

Depuis 1991, un groupe de réalisateurs, scénaristes, acteurs, producteurs et techniciens napolitains, aux motivations diverses, travaille sur le territoire métropolitain de façon polymorphe, incisive et originale, relatant des histoires sur la classe populaire et la bourgeoisie, la culture en résistance et les banlieues perdues, l'adolescence et l'immigration. Capuano regarde dans les yeux des gamins errants et maltraités. Martone collectionne les grands acteurs et les âmes complexes. Incerti voit les hommes et la ville en noir. Apuzzo s'intéresse aux stéréotypes et à la féminité qu'elle pousse à l'extrême. Corsicato soulève les paradoxes et parle de liberté sexuelle. Sorrentino dirige à Naples un seul film, mais fondamental: le premier grand rôle au cinéma de Toni Servillo. Marra s'attache au destin des corps et des lieux. Patierno et Luglio filment la violence et le pluriethnisme des banlieues. De Lillo parle du temps présent en parcourant la grande histoire. Garrone nous bouleverse en adaptant les pages de Saviano. Lombardi évoque la pègre d'aujourd'hui et l'immigration. Et n'oublions pas les images fortes d'Oliviero, Di Costanzo et Sannino – ni celles de certains films de Di Majo, Magliulo, Caria ou Fiume, qui ne figurent pas dans ce programme.

Sans céder au folklore ni s'en défaire, ces cinéastes et leurs collaborateurs racontent un monde unique mais universel, connu mais insondable, et débordant de vie.

## LE PLUS GRAND ACTEUR NAPOLITAIN CONTEMPORAIN

### TONI SERVILLO AU *Capitole*

Si vous n'êtes pas Italien, le nom de Toni Servillo ne vous dit peut-être pas grand-chose. Et pourtant, il est aujourd'hui l'un des plus grands acteurs transalpins et vous l'avez vu des dizaines de fois sur le grand écran, en sénateur inoxydable dans *Il Divo*, en comptable de la mafia confiné dans un hôtel de Lugano dans *Les Conséquences de l'amour*, en entrepreneur véreux dans *Gomorra*. En fait, Toni Servillo est la figure-clé du nouveau cinéma napolitain; on le retrouve à l'affiche de plusieurs films programmés dans le cadre de ce cycle, notamment *L'Uomo in più* (premier film de Paolo Sorrentino) et *Noi credevamo* de Mario Martone que nous présentons ici en première suisse.

Né en 1959 à Afragola, acteur et metteur en scène de théâtre, il est à la fois le digne descendant et le rénovateur de la tradition théâtrale napolitaine, en particulier celle de Eduardo de Filippo. En 1987, il est un des fondateurs des Teatri uniti de Naples qui va contribuer à produire – et faire rayonner – le nouveau théâtre et cinéma napolitain. Avec sa compagnie, il a récemment joué 394 fois de par le monde la *Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, qui a fait l'objet d'un documentaire que nous présentons également. Plusieurs fois primé comme meilleur acteur, notamment à Venise, il a également reçu l'Excellence Award du Festival de Locarno en 2009. Nous sommes très honorés de l'accueillir, pour la première fois, à Lausanne.

**Lundi 30 avril à 18h30 au Cinématographe et à 21h au Capitole, en présence de Toni Servillo**

**394 - TRILOGIA NEL MONDO** - Italie, 2011, 54 min., v.o. s-t angl.

**Documentaire de Massimiliano Pacifico Avec Toni Servillo**

La tournée triomphale de la compagnie Teatri uniti qui, durant trois ans, porta sur les planches de Paris, Berlin, Istanbul, Moscou ou New York, la mémorable *Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène et interprétée par Toni Servillo. Emouvant et fluide journal de bord, vu des coulisses, d'une humanité artistique en voyage, entre moments privés et réflexions publiques, rituels, découvertes, applaudissements, fatigue. Beauté nostalgique de la mémoire et paroles fortes de Servillo et ses comparses pour la défense d'un vrai théâtre.

**30.04 18:30 en présence de Toni Servillo (sous réserve) 04.05 18:30**

16 16

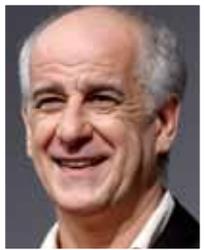
**L'UOMO IN PIÙ L'Homme en plus** - Italie, 2001, 1h40, v.o. s-t fr.

**De Paolo Sorrentino Avec Toni Servillo, Andrea Renzi, Nello Mascia**

Premier long métrage d'une grande maturité d'un auteur qui s'est très vite affirmé: quatre de ses films suivants seront en compétition à Cannes. Les deux héros portent le même nom et exercent chacun une profession populaire et lucrative: chanteur (Toni Servillo) et footballeur (Andrea Renzi). Au sommet de leur gloire, leur destin bascule: pour le vieux crooner égocentrique et arrogant, un procès et une condamnation; pour le sportif timide et naïf, une blessure. Leurs rêves se meurent, leurs mondes s'effondrent. Autour des protagonistes – inspirés de personnes réelles –, un casting expressif pour raconter les années 1980. Un film classique à la tonalité sombre, empreint d'humour noir, dont le cinéaste orchestre avec style les trames parallèles. Car «dans la vie, pas de match nul».

**30.04 20:30 en présence de Toni Servillo au Capitole 04.05 15:00**

16 16



Toni Servillo dans *L'Uomo in più* de Paolo Sorrentino (2001)

## UN DES «PÈRES» DU NOUVEAU CINÉMA NAPOLITAIN ANTONIO CAPUANO À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

Avec *Vito e gli altri*, tourné en 1991, Antonio Capuano va en quelque sorte marquer les débuts de ce Nouveau cinéma napolitain. Ce premier long métrage de cinéma qui raconte la vie des enfants des rues à Naples quitte le territoire d'une ville idéalisée, touristique, pour se confronter avec sensibilité à la dure réalité de la capitale parthénopée. Né en 1940 à Naples, à la fois réalisateur, scénariste, dramaturge, auteur de théâtre, peintre, décorateur, Antonio Capuano va peu à peu donner à sa ville un vrai visage de cinéma, notamment avec *La Guerra di Mario* présenté en 2005 à Locarno.

**Lundi 7 mai à 18h30 et 21h à la salle Paderewski, en présence d'Antonio Capuano**

**VITO E GLI ALTRI** - Italie, 1991, 1h27, v.o. s-t fr.

De Antonio Capuano Avec Nando Triola, Gino Apicella, Giorgio Alberti

Le premier film, au style et au ton insolites, d'Antonio Capuano (décorateur, professeur et peintre). Un préadolescent de 12 ans s'enfuit une nuit pour échapper à la folie meurtrière de son père. Sa fugue, maléfique parcours, est jalonnée de petits larcins et d'un meurtre commandité. Pour le réalisateur, si Vito est devenu un délinquant, c'est que la société lui a volé son enfance et l'a conduit à s'écarter du droit chemin. Des monologues touchants, une narration entrecoupée de scènes tirées de *soap operas* et de films d'action, des échos des premières réalisations de Pasolini et des thématiques annonciatrices des futurs longs métrages du cinéaste (*La Guerra di Mario*, *L'Amore buio*). Une œuvre rare, charnière, à petit budget, basée sur un scénario qui reçut le Prix Franco Solinas 1988.

**12.04 21:00 07.05 18:30 en présence d'Antonio Capuano**

16 16

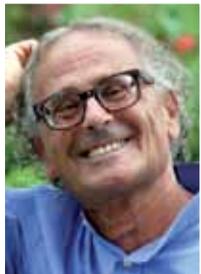
**LA GUERRA DI MARIO** - Italie, 2005, 1h40, v.o. s-t fr.

De Antonio Capuano Avec Valeria Golino, Marco Grieco, Rosaria De Cicco

Capuano observe à nouveau l'enfance fragile et malheureuse dans une ville où la mixité sociale n'est plus qu'un lointain souvenir. Un enfant difficile est placé chez un couple aisé velléitaire mais en désaccord. Ballotté dans un univers d'adultes où les juges, l'école et la bureaucratie contrôlent jusqu'au poids des sentiments, incapable de sortir de sa chrysalide, il se réfugie dans son imaginaire. Valeria Golino (David di Donatello), tout en nervosité, est exemplaire en «deuxième» mère; Rosaria De Cicco, la génitrice, incarne la déchéance de la classe populaire; Marco Grieco est Mario, authentique à en devenir presque agaçant par son dilettantisme. Luca Bigazzi (photo) et Pasquale Catalano (musique) travaillent à l'unisson d'une mise en scène sans compromis esthétiques ni demi-mesures.

**20.04 15:00 07.05 21:00 en présence d'Antonio Capuano**

17 17



Valeria Golino dans *La Guerra di Mario* d'Antonio Capuano (en médaillon)

**CAROSSELLO NAPOLETANO** Le Carrousel fantastique - Italie, 1953, 2h04, v.o. s-t fr.**De** Ettore Giannini **Avec** Paolo Stoppa, Sophia Loren, Dolores Palumbo

Comédie musicale tirée de la revue éponyme de 1950. Un sémillant chanteur ambulant (Paolo Stoppa) est le fil rouge de ce film à sketches tout en chansons et ballets. Cette balade enchantée conte en sept tableaux l'histoire protéiforme de Naples, faite de longs siècles de domination étrangère, en dressant le portrait bigarré de ses habitants et de leurs coutumes. Chansons napolitaines célèbres, décors remarquables (de Mario Chiari, récompensé) et casting brillant: l'éclatante Sophia Loren, alors âgée de 19 ans, l'irrésistible Tina Pica, les deux piliers du théâtre napolitain Clelia Matania et Dolores Palumbo, sans oublier Léonide Massine dans le rôle d'Antonio Petito, le plus célèbre des Polichinelles. Prix international au Festival de Cannes 1954.

02.04 18:30

10 12

**IMMACOLATA E CONCETTA, L'ALTRA GELOSIA** Immacolata et Concetta - Italie, 1980, 1h34, v.o. s-t fr./all.**De** Salvatore Piscicelli **Avec** Ida Di Benedetto, Marcella Michelangeli, Tommaso Bianco

Drame de la jalousie lesbienne, d'une maturité et d'une force inhabituelles, moderne dans son propos anthropologique et anticonformiste qui puise pourtant dans la culture populaire ses échos de *sceneggiata* napolitaine. Pomigliano d'Arco, territoire rural agrégé à la périphérie mal urbanisée de Naples. Une commerçante (Ida Di Benedetto, magnétique) et une ouvrière agricole (Marcella Michelangeli, tragique) sortent de prison, où elles ont noué une relation, pour vivre leur passion au grand jour. L'ordre social est subverti. L'une, épouse et mère, est cyclothymique et sujette au chantage social; l'autre vit et aime sans concession. Un très bon premier film avec des acteurs débutants, sans moralisme ni romantisme, écrit par le réalisateur avec Carla Apuzzo. Léopard d'argent à Locarno.

06.04 21:00

25.04 15:00

11.05 18:30

16 18

**LE OCCASIONI DI ROSA** - Italie, 1981, 1h26, v.o. s-t angl.**De** Salvatore Piscicelli **Avec** Marina Suma, Angelo Cannavacciuolo, Sergio Boccalatte

Drame aux accents néoréalistes situé dans la banlieue d'une ville qui a implosé, dans une périphérie industrialisée et consumériste au tissu social déchiré, territoire pour petits bourgeois avides du «tout tout de suite»: corps, objets, argent. La jeune ouvrière Rosa (la fulgurante Marina Suma faisant ici ses débuts) se prostitue avec l'accord de son petit ami (l'ambigu Angelo Cannavacciuolo), qui entretient une relation homosexuelle avec Gino (Sergio Boccalatte), lequel désire un enfant. Ce film âpre et fort, dirigé avec retenue, retentit comme un cri d'amour pour cette Naples en mutation – une ville qui, loin de l'image folklorique et des mandolines, s'enfonce dans le désespoir. Musique jazz fort à propos et photographie blafarde de Renato Tafuri pour une œuvre dérangeante.

03.04 18:30

09.04 21:00

16 18

**MORTE DI UN MATEMATICO NAPOLETANO** Mort d'un mathématicien napolitain - Italie, 1992, 1h48, v.o. s-t fr.**De** Mario Martone **Avec** Carlo Cecchi, Renato Carpentieri, Anna Bonaiuto

Première expérience cinématographique de Teatri uniti (collectif d'artistes, laboratoire de création, recherche et production) et de Martone, dont la carrière au théâtre a débuté en 1979. Naples, 1959. Un illustre mathématicien (Carlo Cecchi, subtil et magistral) vit ses derniers jours en pleine crise existentielle et politique. Quitté par sa femme (Anna Bonaiuto), recueilli par son frère (Renato Carpentieri) et sa belle-sœur (Licia Maglietta), alcoolique, déçu par ses collègues universitaires et ses camarades du PCI, il se consacre à son doctorant (Toni Servillo). Entre indifférences et contradictions, générosité et désillusions, on suit son errance dans les ruelles de la ville de nuit et dans les couleurs jaunâtres de Luca Bigazzi. Prix spécial du jury à Venise, David di Donatello et Nastro d'argent de la meilleure première œuvre.

03.04 15:00

18.04 18:30

14 14

**LIBERA** - Italie, 1993, 1h23, v.o. s-t fr./all.**De** Pappi Corsicato **Avec** Iulia Forte, Vincenzo Peluso, Ninni Bruschetta

Des débuts à la réalisation tout en dérision, paradoxes grotesques et compositions extrêmes. Trois épisodes polychromes et surprenants voire inquiétants, qui relèvent d'autant de genres – *telenovela*, *sceneggiata*, roman-photo – brossent des portraits de femmes de différentes classes sociales. Mariée à un homme très riche épousé pour son argent, Aurora revoit son ancien amant. Jeune prolétaire sortant d'un centre de redressement, Carmela tombe amoureuse et découvre que sa mère n'est pas sa mère. Petite bourgeoise marchande de journaux, Libera (un court métrage à succès de 1991 a inspiré ce film) piège son mari qu'elle croit infidèle. Belles performances de Iulia Forte qui mêle registres comique et hyperréaliste. Succès à la Berlinale, Nastro d'argent, Grolla d'oro et Golden Globe.

07.04 18:30

13.04 21:00

24.04 15:00

16 16

**L'AMORE MOLESTO** L'Amour meurtri - Italie, 1995, 1h43, v.o. s-t fr./all.**De** Mario Martone **Avec** Anna Bonaiuto, Angela Luce, Licia Maglietta

En adaptant le roman de la mystérieuse Elena Ferrante, Martone confirme son talent d'introspection avec un film captivant aux errements quasi hallucinatoires. Le parcours psychanalytique à rebours d'une femme (Anna Bonaiuto, extraordinaire) revenant à Naples, ville torve et étouffante, après le suicide de sa mère. Elle enquête sur le récent passé de celle-ci (Angela Luce et Licia Maglietta, qui l'incarnent à deux âges différents, sont remarquables), faisant resurgir des souvenirs enfouis dans un processus d'identification avec sa génitrice. Un film en digressions et flash-backs, bien articulé grâce au montage de Jacopo Quadri, et servi par la photo d'un réalisme angoissant de Bigazzi. Trois David di Donatello et un Nastro d'argent, succès critique et prix pour l'actrice Bonaiuto.

04.04 15:00

14.04 18:30

23.04 21:00

16 16



Le cinéaste Pappi Corsicato et l'actrice Iria Forte sur le tournage de *Libera* (1993)

### IL VERIFICATORE *Le Contrôleur* - Italie, 1995, 1h21, v.o. s-t fr.

De Stefano Incerti **Avec** Antonino Iuorio, Renato Carpentieri, Roberto De Francesco

Premier film convaincant et primé aux David di Donatello d'un assistant de Martone. Noir profond dans une Naples pluvieuse et brutale à la veille de Noël. Corpulent, introverti, malheureux, un employé de la compagnie du gaz (l'excellent Antonino Iuorio) s'éprend de la timide secrétaire de l'atelier où travaille son frère (Roberto De Francesco) et dont le patron (Renato Carpentieri) est un homme sordide. Tourbillon des jalousies, violence sexuelle, confusion des sentiments et erreurs tragiques nous tiennent en haleine jusqu'à la fin. Les acteurs, venus du théâtre, donnent corps et âme à une réalité plurielle. A la production, deux «animateurs» du renouveau cinématographique napolitain: Nicola Giuliano, qui fondera l'année suivante la société Indigo Film, et le futur cinéaste Paolo Sorrentino.

10.04 21:00

27.04 18:30

04.05 21:00

16 16

### TEATRO DI GUERRA *Théâtre de guerre* - Italie, 1998, 1h50, v.o. s-t fr.

De Mario Martone **Avec** Anna Bonaiuto, Iria Forte, Andrea Renzi

Un acte de cinéma politique, humain et expérimental qui questionne l'indicible frontière entre le théâtre et la vie et leur traduction à l'écran. Adaptation du tournage en 1966 des répétitions de la tragédie *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle: une troupe des Quartiers espagnols malfamés du centre de Naples monte, par solidarité, cette histoire d'une ville assiégée et d'une guerre fratricide dans la Sarajevo bombardée de 1994, tandis qu'une autre compagnie prépare une pièce de Shakespeare. Résistance d'un théâtre indépendant face à la culture «officielle», contre-pouvoir des malfrats du quartier, portrait d'une ville magmatique et imprévisible, solitude et cynisme. Un film-laboratoire au montage syncopé, vibrant message d'amour à un cinéma-théâtre qui combat l'ancien et l'évidence.

21.04 18:30

26.04 15:00

12 14

### ROSE E PISTOLE - Italie, 1999, 1h21, v.o. s-t fr.

De Carla Apuzzo **Avec** Anna Ammirati, Duccio Giordano, Luigi Petrucci

Parodie de film d'action et de passion à la sauce napolitaine et «tarantinesque», à la réalisation originale et habile, coproduite, adaptée et montée par Salvatore Piscicelli. Périphérie de Naples, Champs phlégréens: la cavale de Rosa et Angelo, 20 ans, pour échapper à l'ex-mari de la jeune fille, jusqu'à un épilogue survolté dans une entreprise de téléphone rose. Des personnages étranges (tueur à gages sans contrat, prof maniaque, actrice porno végétarienne, *serial killer*...) virevoltent dans un carrousel de situations sans intentions sociologiques. Une bonne bande-son jazzy et quelques moments de cinéma insolite. Un hommage subversif à la femme napolitaine, résistante dans un univers machiste et violent. Est-ce vraiment un hasard si les deux personnages féminins s'appellent Rosa?

16.04 18:30

22.04 15:00

16 16

**TORNANDO A CASA** - Italie, 2001, 1h28, v.o. s-t fr.

De Vincenzo Marra **Avec** Aniello Scotto D'Antuono, Salvatore Iaccarino, Giovanni Iaccarino  
Premier long métrage d'un assistant de Martone. La mer, outil de travail entre danger et destin. S'aventurant au-delà des eaux territoriales, où la pêche est meilleure qu'en mer de Sicile, trois pêcheurs napolitains et un Algérien échappent à la police tunisienne avant un retour périlleux sur l'île de Procida. Certains reprendront la mer vers des horizons lointains. Avec une grande rigueur, une sécheresse narrative, le souvenir du cinéma de De Seta et d'une Italie de naguère (qui n'a guère changé en 2000), Martone tient la barre d'un film essentiel, réaliste, dialogué en napolitain, avec des acteurs non professionnels choisis parmi les pêcheurs et les immigrés, à la photographie et au son fort soignés, qui raconte un monde de sacrifices inéluctables. Prix de la Semaine de la critique à Venise.

28.04 18:30 03.05 15:00

14 14

**PATER FAMILIAS** - Italie, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.

De Francesco Patierno **Avec** Luigi Iacuzio, Marai Pia Calzone, Sergio Solli  
Premier film d'un réalisateur de pub et de documentaires industriels, qui surprend par son équilibre dans les descriptions de lieux infernaux et d'âmes errantes. Dans la banlieue nord de Naples, déshumanisée, la famille est un carcan de violence et d'ignorance. Trentenaire en prison depuis dix ans, Matteo obtient une permission pour se rendre au chevet de son père mourant. Entre instants présents et flash-backs, il revit sa jeunesse, ses amis disparus et ses amours perdues. Mais avant de retourner en prison, il y a peut-être quelque chose à tenter... Plans âpres, utilisation sans abus du numérique, jeu d'acteurs spontané (Celoro, Calzone, Balsamo, Suma et Iacuzio, très juste) pour un film aux extérieurs parfois tournés sans autorisation. Une œuvre sans concession par sa forme et sa production.

19.04 21:00 21.04 15:00

16 16

**A SCUOLA Un cas d'école** - France, Italie, 2003, 59 min., v.o. s-t fr.

Documentaire de Leonardo Di Costanzo  
Une année dans un collège de la banlieue sud de Naples entre relations conflictuelles, efforts, faiblesses et découragements... Un quotidien documenté sans fard et avec intelligence. Bien avant *Entre les murs*, ce documentaire contemporain d'*Etre et avoir* pose un regard indulgent sur le combat des enseignants et de la directrice pour éduquer des élèves désabusés dans un monde à la dérive où l'école n'est plus investie d'aucun rôle ni d'aucune fonction. Suivi de **NAPOLI PIAZZA MUNICIPIO** (2008).

29.04 15:00 02.05 18:30

14 14

**VENTO DI TERRA** - Italie, 2004, 1h22, v.o. s-t fr.

De Vincenzo Marra **Avec** Vincenza Modica, Vincenzo Pacilli, Edoardo Melone  
Autre banlieue, autres exclus. Dans les barres d'immeubles de Secondigliano, au nord de Naples, survit un monde précaire en proie aux chantages de la Camorra. Matteo (Vincenzo Pacilli) vient de perdre son père et risque d'être expulsé avec sa sœur et sa mère (Enza Modica, hiératique) qui essaie de faire face. Le jeune homme est confronté à un dilemme: entrer dans la criminalité ou s'enrôler dans l'armée. Mais choisir le «bien» peut conduire à une vie douloureuse, consumée par la recherche de la dignité dans un milieu vénéneux. De longs plans mutiques, des regards pleins de vide, une ville aplatie, de nombreux acteurs non professionnels: le fond et la forme se répondent dans une mise en scène qui fouille, tout en les caressant, des personnages en équilibre instable au bord du gouffre.

17.04 18:30 20.04 21:00

14 16

**IL RESTO DI NIENTE** - Italie, 2005, 1h43, v.o. s-t fr.

De Antonietta De Lillo **Avec** Maria De Medeiros, Rosario Sparno, Imma Villa  
Tiré du roman d'Enzo Striano et fruit d'une longue gestation, l'un des films historiques les plus importants et originaux – techniquement comme artistiquement – du cinéma italien contemporain, sur l'éphémère République parthéno-péenne de 1799: un rêve inspiré par la Révolution française, dont l'héroïne fut, pour les aristocrates et les bourgeois napolitains, la courageuse Eleonora Pimentel Fonseca, noble d'origine portugaise née à Rome et mariée de force à Naples. Evocation, à travers ses dernières heures, des rêves, espérances et passions de tout un peuple, trahi une fois encore. Décors naturels, photo de Cesare Accetta et costumes de Daniela Ciancio, tous primés, et grands acteurs. Une œuvre à la théâtralité incarnée, à la mise en scène soigneusement équilibrée et justement «hors du temps».

05.04 15:00 05.05 15:00

12 14

**GIRO DI LUNE TRA TERRA E MARE** - Italie, 1997, 1h41, v.o. s-t fr.

De Giuseppe M. Gaudino **Avec** Aldo Bufi Landi, Tina Femiano, Antonio Pennarella  
Une œuvre poétique qui mêle expérimentation visuelle et références au monde antique, où mythe et réalité coexistent dans la confrontation entre l'Homme et la Nature. A Terra di Pozzuoli, région du Nord-Ouest de Naples exposée au bradyséisme et aux tourments de l'esprit, le fils d'un pêcheur opiniâtre raconte la vie de sa famille contrainte de déménager sans cesse dans une vieille ville désormais fantasmagique. Parcourant les mystérieux Champs phlégréens, le jeune homme découvre la dégradation moderne du territoire et les légendes antiques qui ont marqué l'histoire de Pouzzoles: la Sybille de Cumès, Virgile, Néron, Saint-Janvier... Fondus, détours, accélérations avec la mer en arrière-plan. Un hyperréalisme volcanique servi par un scénario créatif et rigoureux et par un montage tranché.

12.05 15:00

16 16



*Vento di terra* de Vincenzo Marra (2004)



*Sotto la stessa luna* de Carlo Luglio



*Napoli Piazza Municipio* de B. Oliviero

## SOTTO LA STESSA LUNA / SOTTO LA LUNA DI SCAMPIA *Sous la même lune* - Italie, 2006, 1h32, v.o. s-t fr.

**De** Carlo Luglio **Avec** Samantha Andelkovic, Pavel Nenadosky, Franco Melone  
Scampia, cité-dortoir de la banlieue de Naples en proie à la Camorra et à la dégradation urbaine et sociologique. Deux jeunes Roms sont pris en étau entre les préjugés et la pègre, exclus des services sociaux et du monde du travail. Mais quelqu'un saura leur indiquer le chemin... Un véritable *work in progress* construit, avec attention et honnêteté, sur des situations documentées et les personnalités de ses interprètes: Samantha Andelkovic, Pavel Nenadosky, Nino Smajovic sont des noms emblématiques chez les gitans; celui du Napolitain Franco Melone, ex-taulard qui veut changer de vie, l'est aussi. Ce film a été produit, grâce au soutien de la Ville et de la Province de Naples, par Figli del Bronx, une coopérative du quartier de Scampia, tête de pont du cinéma indépendant italien.

06.04 18:30

28.04 15:00

16 16

## L'UDIENZA È APERTA *L'Audience est ouverte* - Italie, 2006, 1h15, v.o. s-t fr.

**Documentaire de** Vincenzo Marra

Un vieux juge conservateur légaliste, sa jeune consœur progressiste, un avocat pénaliste respecté: ce documentaire pénètre les coulisses du procès qui les réunit, donne à voir les protagonistes quand ils posent la robe, et met à nu la machine judiciaire. Un film courageux, surprenant, mais aussi divertissant. Le cinéaste, qui est son propre producteur, ne condamne ni ne provoque: il montre la justice comme une expérience socioculturelle. En avant-programme: **ARMANDINO E IL MADRE** (2010).

05.05 18:30

11.05 15:00

14 14

## BÌUTIFUL CAUNTRI - Italie, 2007, 1h23, v.o. s-t fr.

**Documentaire de** Esmeralda Calabria, Andrea D'Ambrosio, Peppe Ruggiero

Le retentissant problème des déchets et de la pollution en Campanie: décharges illégales, écomafia, conséquences sur l'élevage et l'agriculture, chiffre d'affaires généré par le traitement illégal des ordures... Une enquête tendue, une approche sérieuse, des images inquiétantes pour un docu-thriller bouleversant. Récompensé par un Nastro d'argent et un Golden Globe.

24.04 18:30

27.04 15:00

14 14

## NAPOLI PIAZZA MUNICIPIO - Italie, 2008, 56 min., v.o. s-t angl.

**Documentaire de** Bruno Oliviero

Un film en forme de mosaïque autour de la monumentale place Municipio, symbole de Naples, qui s'ouvre sur le port. Tourné au fil des ans, ce documentaire rassemble témoignages et déambulations comme autant de vies stratifiées. Observation des visages, des âmes et des entrailles de la ville: travaux pour le métro, anfractuosités et quais, chiens, manifestants, hôtel de ville et maire, touristes et immigrés qui débarquent des navires, été et jour de l'an. Un voyage concentrique, une ironie latente et un beau travail sur le son. Précédé de **A SCUOLA** (2003).

29.04 15:00

02.05 18:30

14 14

**GOMORRA** - Italie, 2008, 2h17, v.o. s-t fr./all.

De Matteo Garrone **Avec** Salvatore Cantalupo, Gianfelice Imparato, Toni Servillo

Un film cinglant et controversé, tiré du best-seller de Roberto Saviano, où cinq histoires décrivent sous un angle anthropologique, spectaculaire et rugueux, les manœuvres, mécanismes et intérêts de la Camorra. Bande-son très présente (grands noms de la musique néomélodique napolitaine, groupes de rap internationaux), photo puissante et expressive d'Onorato – avec Garrone en chef op' –, langage cru de la rue et des armes, montage alterné et finale des plus noirs. Au sein d'une distribution agrémentée de «vrais gens» se détachent le couturier coincé Cantalupo, le comptable lâche Imparato, l'entrepreneur de déchets toxiques Servillo, les très jeunes «Scarface» Marco Macor et Ciro Petrone. Grand Prix du jury à Cannes, 5 European Awards, 7 David de Donatello et Nastro d'argent.

07.04 15:00

13.04 15:00

24.04 21:00

16 16

**CORDE** - Italie, 2009, 55 min., v.o. s-t fr.

**Documentaire** de Marcello Sannino

Ciro Parisi (champion d'Italie en 2003) est un jeune boxeur humble, tenace, anticonformiste, marié et déjà père d'un enfant, qui rêve d'un avenir meilleur dans une ville à la dérive. A ses côtés, une famille honorable et des entraîneurs parmi les meilleurs de la région. En suivant Ciro pendant des années, le cinéaste va au-delà du portrait conventionnel ou de l'hagiographie: il raconte les replis et les plaies de la cité parthénopeenne à travers le regard du boxeur – jamais banal, jamais indifférent. Suivi de **CADENZA D'INGANNO** (2011).

01.05 15:00

12.05 18:30

14 14

**GORBACIÛF Un Tigre parmi les singes** - Italie, 2010, 1h25, v.o. s-t fr.

De Stefano Incerti **Avec** Toni Servillo, Geppy Gleijeses, Mi Yang

Un film noir à la sauce chinoise avec des accents de films de gangsters à l'américaine, exercice de style pour un seul personnage-masque, qui refuse un destin cynique et tricheur. Dans les bas-quartiers, Gorbaciòf – surnom dû à une tache de naissance – est le trésorier de la prison; sous l'emprise du jeu, il vole de l'argent et contracte des dettes auprès d'un puissant avocat. Il se met aussi en tête d'arracher à la violence et à la prostitution une jeune Chinoise, fille d'un tenancier de tripot, avec laquelle il ne communique que par gestes et regards. Mais il va falloir doubler la mise... Toni Servillo imprègne le film dès la première séquence par ses yeux, ses vêtements, sa façon de marcher, ses monosyllabes. Le scénario et la mise en scène magnifient le talent d'un acteur extraordinaire.

06.05 15:00

11.05 21:00

14 14

**L'AMORE BUIO** - Italie, 2010, 1h50, v.o. s-t angl.

De Antonio Capuano **Avec** Gabriele Agrio, Irene De Angelis, Valeria Golino

A partir d'un fait divers, le portrait original d'une ville stratifiée avec ses classes sociales et ses mondes que tout oppose. Temps dilaté, ellipses, âpreté pudique et poésie obscure. Pris de remords après un viol collectif, un garçon se dénonce et se retrouve dans un centre d'éducation surveillé. Grâce à une thérapie, il apprend à affronter sa colère et s'essaie à l'écriture. Il envoie des lettres à la victime, qui vit dans une famille aisée et s'est murée dans le silence. Le centre de redressement de la petite île de Nisida contraste avec la prison dorée de la jeune fille. A la fin, les plans sur les visages des deux adolescents, même si leurs regards ne peuvent se croiser, laissent entendre que le souvenir et la communication permettront de dépasser une expérience douloureuse.

11.04 18:30

08.05 15:00

16 16



Gabriele Agrio dans *L'Amore buio* d'Antonio Capuano (2010)

Guido Caprino dans *Noi credevamo* de Mario Martone (2011)

### ARMANDINO E IL MADRE - Italie, 2010, 10 min., v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De Valeria Golino **Avec** Denis Nikolic, Gianluca Di Genanro, Esther Garrel

Premier court métrage de l'actrice. Le MADRE est l'acronyme d'un important musée d'art moderne, installé dans un palais du XVII<sup>e</sup> siècle dans le centre historique de Naples. Sur les toits, dans les ruelles ou dans les salles du musée, un espiègle petit garçon rom joue les messagers entre son frère et une jeune restauratrice française dont il est amoureux. Amusant, bien tourné et bien produit. Nastro d'argent 2011 de la meilleure première œuvre. Suivi de **L'UDIENZA È APERTA** (2006).

**05.05** 18:30 **11.05** 15:00

10 12

### CADENZA D'INGANNO Récit d'une rencontre interrompue - France, Italie, 2011, 55 min., v.o. s-t fr.

Documentaire de Léonardo Di Costanzo

Le portrait d'un enfant sans avenir ni véritables rêves, adolescent rebelle sans envie d'étudier, gamin des quartiers défavorisés. Huit ans plus tard, il réapparaît... Filmant en 2003 et 2011, Di Costanzo livre un travail d'observation attentive mais pas complice, le résultat d'une attente longtemps insatisfaite mais finalement comblée par un coup de théâtre, dans un montage qui ménage le sens de l'histoire malgré différentes temporalités. Une réalisation détachée qui sait pourtant capter la réalité. Précédé de **CORDE** (2009).

**01.05** 15:00 **12.05** 18:30

14 14

### LA-BAS - EDUCAZIONE CRIMINALE Là-bas - Education criminelle - Italie, 2011, 1h40, v.o. s-t fr.

De Guido Lombardi **Avec** Yssouf Abdou Karer, Moussa Mose Mone, Esther Elisha

Le titre, qui évoque l'Eldorado européen pour les Africains, désigne ici la distance qui se creuse entre l'Italie et les immigrés, sur la base d'un fait réel aux relents racistes: en 2008, des membres du clan des Casalesi de Castelvolturno ont massacré six Africains pour dissuader quiconque de se mêler des trafics de la Camorra. Un film indépendant au style sec et sans emphase, classique dans sa façon de suivre l'arrivée, l'adaptation et les confrontations de Yssouf, venu rejoindre son oncle en Italie. Interprété par des acteurs non professionnels très expressifs, il suscite l'empathie en jouant sur la frontière imperceptible entre fiction et réalité. Sa structure tragique et son point de vue équilibré fascinent. Prix du meilleur premier film et de la Semaine de la critique à Venise en 2011.

**02.05** 15:00 **08.05** 21:00

16 16

### NOI CREDEVAMO Frères d'Italie - France, Italie, 2011, 2h44, v.o. s-t fr.

De Mario Martone **Avec** Luigi Lo Cascio, Valerio Binasco, Toni Servillo

De 1828 et 1861, trois patriotes, sujets du Royaume des Deux-Siciles et originaires du Cilento, au sud de Naples, s'engageant dans le mouvement républicain «Jeune Italie» de Mazzini, luttent pour une Unité italienne à conquérir de haute lutte jusqu'à Turin, en passant par Paris et Londres... Basé sur des faits réels tirés du livre éponyme d'Anna Banti sur le Risorgimento, le film s'articule en quatre actes comme un vaste opéra historique, servi par les notes de Verdi, Rossini et Bellini et la photo, au grand sens pictural, de Mario Berta. Cette fresque à la mise en scène soignée et inspirée met en perspective ambiguïtés, désillusions et luttes intestines, oppositions politiques et sociales entre Nord et Sud, peuple et pouvoir, qui ont accompagné la naissance douloureuse de la nouvelle nation.

**01.05** 18:30 **1<sup>ère</sup> partie (1h16)**

**01.05** 20:30 **2<sup>e</sup> partie (1h28)**

**13.05** 15:00

14 14

# PÂKOMUZÉ FAMILLES AU CINÉ!

La Cinémathèque suisse se joint aux activités – ateliers, projections, jeux, et autres animations variées – proposées par les musées lausannois aux enfants, aux adolescents et aux familles durant les vacances scolaires de Pâques. Pour cette 7<sup>e</sup> édition de Pâkomuzé (du jeudi 5 au lundi 23 avril), quatre films seront projetés à la salle Paderewski. Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents.

**PÂKOMUZÉ**

[www.lausanne.ch/pakomuze](http://www.lausanne.ch/pakomuze)

**Mercredis 11 et 18 et jeudis 12 et 19 avril à 15h à la salle Paderewski (entrée à 5 francs)**

## LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES - France, 2003, 1h30

De Jacques-Rémy Gierd Avec les voix de Michel Piccoli, Anouk Grinberg, Michel Galabru  
«Quarante jours et quarante nuits de déluge, la fin de toute vie terrestre... Toute? Non. Une fermette, devenue esquif de fortune, nargue les éléments. A bord, entassés comme les patates qui garantissent leur survie, des animaux de tous poils et plumes sont forcés de cohabiter, sous la houlette de Ferdinand, doux marin barbu et guitariste, et de sa petite famille... Fabuleuses couleurs crayonnées et tendresse ébouriffée du trait: l'image a une chaleur vaporeuse, caressante. Les bestioles, aussi spirituelles que leurs bouilles, sont cocasses. Atout majeur: les voix d'Annie Girardot et de Michel Galabru en couple d'éléphants querelleurs, de Michel Piccoli en Ferdinand humaniste, de Jacques Higelin en vieux lion un peu pleutre» (Cécile Murry, *Télérama*).

11.04 15:00



*La Prophétie des grenouilles de Jacques-Rémy Gierd (2003)*



*Une vie de chat d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (2010)*



Nicholas Rowe dans *Le Secret de la pyramide* de Barry Levinson (1985)

### ZAZIE DANS LE MÉTRO - France, Italie, 1960, 1h28 **projection vidéo**

De Louis Malle **Avec** Catherine Demongeot, Philippe Noiret, Hubert Deschamps

Le séjour à Paris de Zazie, une gamine de 10 ans pleine de malice. Elle visite la capitale avec son oncle Gabriel qui, le soir, est «danseuse espagnole» dans une boîte de nuit... «La transposition du roman de Raymond Queneau paraissait impossible, et pourtant Louis Malle l'a parfaitement réussie, en trouvant un équivalent visuel au dynamitage des mots. Il réalise ainsi 'une sorte de ballet burlesque, de comédie tout à fait folle, tout à fait absurde, en cherchant, par certains côtés, à retrouver la tradition du cinéma comique américain muet de la belle époque, en insistant beaucoup sur une réalité qui se dégrade' (Louis Malle). (...) Zazie [est] un 'petit prince' très gavroche venu de sa planète à la découverte des hommes» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

**12.04** 15:00

F 10 12

### UNE VIE DE CHAT - France, 2010, 1h10

De Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli **Avec les voix de** Dominique Blanc, Bruno Salomone, Jean Benguigui

Le chat Dino partage sa vie entre deux maisons. Le jour, il vit avec Zoé, la fillette d'une commissaire de police qui enquête sur un voleur de bijoux et un dangereux criminel responsable de la mort de son mari policier. La nuit, il escalade les toits de Paris en compagnie de Nico, un cambrioleur d'une grande habileté... Le premier long métrage réalisé, au studio d'animation Folimage, par les auteurs d'une quinzaine de courts remarquables. «*Une vie de chat* frappe par sa souplesse gracieuse, la vivacité féline de ses dessins, l'harmonie bondissante de la musique et des couleurs. Il surprend par la manière dont, en à peine une heure et dix minutes, il condense une intrigue de polar bigarrée et une chronique sociale touchante» (Isabelle Regnier, *Le Monde*).

**18.04** 15:00

F 7 7

### LE SECRET DE LA PYRAMIDE *Young Sherlock Holmes* - Etats-Unis, 1985, 1h49, **v.f.**

De Barry Levinson **Avec** Nicholas Rowe, Alan Cox, Sophie Ward

Londres, 1870. Elèves à la Brompton School, John H. Watson et le jeune Sherlock Holmes mènent ensemble leur première enquête... Nouvelle collaboration entre le producteur Steven Spielberg et le scénariste Chris Columbus, après *Gremlins* et *Les Goonies*, cette histoire délirante, très librement inspirée des aventures de Sherlock Holmes, a tout pour plaire: mystère, fantastique, humour, exotisme, et des interprètes épatants. «Sorte d'Indiana Jones jeune dans un Londres victorien convaincant, *Le Secret de la pyramide* a subi, malgré ses faiblesses, sans beaucoup de dommages le passage du temps, et fait montre d'une solidité et d'une finesse dans le cinéma de divertissement qui font aujourd'hui très largement défaut au genre (Vincent Avenel, *Critika*).

**19.04** 15:00

F 10 12

**PIERRE CHRISTIN****LE SCÉNARIO AU CINÉMA ET DANS LA BANDE DESSINÉE**

En lien avec un cours pluridisciplinaire dispensé à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne (UNIL) et avec une exposition organisée dans ce cadre à la Bibliothèque municipale de Lausanne («Autour de *Léna*», 16 au 27 avril), deux figures de la bande dessinée franco-belge sont invitées à Lausanne le 27 avril pour une *masterclass* à l'UNIL, puis pour une conférence publique: le scénariste Pierre Christin, à qui l'on doit notamment la saga intergalactique *Valérian* et plusieurs collaborations avec Bilal (dont le cycle des *Légendes d'aujourd'hui*, qui mêle fantastique et politique-fiction), et le dessinateur André Juillard (*Les 7 vies de l'épervier*, certains albums récents de la série *Blake et Mortimer...*), l'un des représentants actuels les plus brillants du réalisme en BD. La conférence qui se tiendra à la salle du Conseil communal (place de la Palud, 17h) et qui portera principalement sur deux albums récents réalisés conjointement par ces deux auteurs (*Le Long voyage de Léna* et *Léna et les trois femmes*) se poursuivra par un apéritif (18h30) puis par la projection, à la Cinémathèque suisse (21h), du long métrage *Bunker Palace Hotel*. En tant que scénariste, Pierre Christin évoquera, au cours d'une discussion introductive, le contexte de sa participation au film de Bilal et, de façon plus générale, la place que le cinéma tient dans son travail de scénariste de BD. Cette soirée s'inscrit dans le prolongement de la rétrospective «Bande & Ciné» qui s'est déroulée en automne 2010 à la Cinémathèque suisse.

Alain Boillat, UNIL

[www.unil.ch](http://www.unil.ch)

  
UNIL | Université de Lausanne
**Vendredi 27 avril à 21h au Cinématographe, en présence de Pierre Christin****BUNKER PALACE HOTEL** - France, 1989, 1h35

De Enki Bilal Avec Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Jean-Pierre Léaud

Après avoir publié les deux premiers tomes de la «trilogie Nikopol», Bilal troque provisoirement ses pastels contre une caméra. Il ne s'agit pas (encore) d'adapter ce cycle de BD au cinéma, mais de prolonger à travers une histoire originale l'exploration «graphique» d'un environnement urbain apocalyptique. Les personnages en sursis qui déambulent tels des fantômes (ou des androïdes) dans un univers oppressant y sont confrontés aux limites de l'humain, voire de l'humanité. En cette année de la chute du Mur, Christin et Bilal, s'inspirant d'un imaginaire associé au bloc soviétique, poursuivent leur peinture décalée d'une classe dirigeante sur le déclin, obnubilée par sa survie.

**27.04 21:00 en présence de Pierre Christin, scénariste de bandes dessinées**La BD *Le Long voyage de Léna* (en médaillon) et le film *Bunker Palace Hotel* de Bilal, scénarisés par Pierre Christin

## HOMMAGE À THÉO ANGELOPOULOS «LE VOYAGE DES COMÉDIENS» AU *Capitole*

La mort si soudaine et absurde du réalisateur grec Théo Angelopoulos a frappé le monde du cinéma de stupeur. Il a été bêtement fauché par une moto conduite par un agent de police en congé. C'est d'autant plus dramatique – pour ne pas dire ironique – que ce réalisateur de 77 ans était en plein tournage d'un nouveau film intitulé *L'Autre mer*, consacré à la crise économique qui frappe son pays et plus largement l'Europe, et dont l'acteur principal n'était autre que Toni Servillo (qui nous rejoint par ailleurs dans le cadre de l'hommage au cinéma napolitain). C'est une grande perte pour le septième art, dont Angelopoulos était l'une des figures les plus remarquables. C'est aussi, pour la Cinémathèque suisse, le départ d'un proche. Angelopoulos ne manquait jamais une occasion de passer par Lausanne pour rendre visite à son ami Freddy Buache. En effet, Buache a été de ceux qui ont fait découvrir son œuvre en Suisse. Lorsqu'il présenta *Le Voyage des comédiens* dans la salle du Gymnase de Béthusy en 1976, le succès fut tel qu'il dut le programmer une deuxième fois à minuit! Un comble pour un film-fleuve de 3h50. Voilà pourquoi, en guise d'hommage au maître disparu, nous avons souhaité projeter cet absolu chef-d'œuvre au Capitole, en compagnie de Freddy Buache qui viendra le présenter et évoquer la mémoire de son ami.

**Judi 10 mai à 20h au Capitole, film présenté par Freddy Buache**

**LE VOYAGE DES COMÉDIENS** O Thiasos - Grèce, 1975, 3h45, v.o. s-t fr.

De Theo Angelopoulos Avec Eva Kotamanidou, Aliki Georgouli, Stratos Pahis

La Grèce de 1939 à 1952 au travers du destin d'une troupe ambulante... «*Le Voyage des comédiens* n'est pas un film plus ou moins bon ni même excellent, mais un chef-d'œuvre exemplaire du cinéma moderne, simultanément politique, spectacle poussé parfois jusqu'à l'abstraction séduisante d'une chorégraphie et qui, tout en se construisant pour le plaisir du spectateur, commente sa propre construction afin d'en mettre à nu les ressorts. (...) La mise en scène va donc se dénoncer comme telle par le biais de la pièce de théâtre que jouent les comédiens où, surgissant à l'improviste, l'événement venu de l'extérieur prendra brutalement son sens exact à cause de son dépaysement au cœur d'un décor artificiel. Sans cesse la coulisse devient la scène parce que la scène est désignée comme la coulisse du monde» (Freddy Buache, *Sous tant de paupières*).

**10.05 20:00 présenté par Freddy Buache**

12 16



*Le Voyage des comédiens* de Théo Angelopoulos (1975)

## DE COULEUR 3 À LA CINÉMATÈQUE DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Dans l'émission *Chinese Theater*, Couleur 3 propose une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma, une évocation par les bruits, les musiques et les dialogues qui offre une nouvelle «vision» de l'œuvre. A l'écoute, le film prend une nouvelle dimension, où s'expriment différemment certains éléments. Et bien évidemment, au-delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de le revoir sur grand écran! Voilà pourquoi nous nous sommes proposé de présenter chaque film, le soir de la diffusion de l'émission.

Le *Chinese Theater* est un cinéma radiophonique qui accueille, sur ses fauteuils de velours rouge, les réalisateurs, les acteurs, les producteurs et tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Pendant une heure, vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque entre interviews, extraits et archives. Une émission de Catherine Fattebert.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) **tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h**. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse **tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h**.

[www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch)



Du samedi 7 avril au dimanche 13 mai

### THE THIRD MAN Le Troisième homme - Royaume-Uni, 1949, 1h41, v.o. s-t fr./all.

De Carol Reed Avec Joseph Cotten, Alida Valli, Orson Welles

Un écrivain américain débarque dans la Vienne occupée de 1949 pour revoir un ami d'enfance. Il arrive juste à temps pour assister à son enterrement et mène l'enquête sur les circonstances de sa mort dans un étrange accident de circulation. La police britannique lui apprend que son ami était un trafiquant notoire... L'atmosphère morbide d'une ville saccagée par la guerre, les clairs-obscur violents, un air de cithare lancinant, les apparitions fulgurantes d'Orson Welles, le thème de la corruption universelle et la mythologie de l'escroc à la personnalité fascinante, enfin la mélancolie romantique des amours impossibles chère à tant de cinéastes anglais, tous ces facteurs firent de ce film l'un des plus grands succès publics de l'après-guerre. Palme d'or au Festival de Cannes.

07.04 21:00

12 13

### ED WOOD - Etats-Unis, 1994, 2h06, v.o. s-t fr./all.

De Tim Burton Avec Johnny Depp, Martin Landau, Patricia Arquette

Evocation de la vie et des œuvres du «plus mauvais cinéaste de tous les temps», auteur de *Plan 9 From Outer Space*, persuadé qu'il était le nouvel Orson Welles... «Ce qui m'a scié, c'est son optimisme à toute épreuve (...). C'est formidable d'être passionné et optimiste, mais au-delà d'un certain point, ça devient du delirium tremens. Cette forme de négation de la réalité, c'est précisément ce que j'aime chez Ed Wood. C'est ce qui me permet de m'identifier à lui (...). Il est devenu l'ami de Bela Lugosi à la fin de sa vie et j'ai assimilé le lien d'amitié qui les unissait à celui qui me liait à Vincent Price, avec tous les sentiments qui y sont associés» (*Tim Burton - Entretiens avec Mark Salisbury*).

08.04 18:30

14.04 21:00

12 14

### MIDNIGHT EXPRESS - Royaume-Uni, 1978, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Alan Parker Avec Brad Davis, John Hurt, Irene Miracle

Touriste arrêté par la police à Istanbul pour quelques grammes de haschisch trouvés sur lui, Billy Hayes est condamné à quatre ans de prison. Il rencontre derrière les barreaux d'autres Occidentaux, avec lesquels il établit un plan pour prendre l'«express de minuit» (s'évader dans le jargon des détenus turcs)... Fondé sur un fait authentique, ce film d'une dureté et d'une cruauté exceptionnelles a remporté deux oscars pour la bande originale de Giorgio Moroder (l'une des premières utilisations de musique électronique au cinéma) et le scénario d'Oliver Stone tiré du livre du véritable Billy Hayes, qui a retrouvé la liberté en 1975. Lors d'une visite en Turquie en 2004, Stone s'est publiquement excusé d'avoir «surdramatisé» ce récit, qui donne une image effroyable des prisons du pays.

15.04 18:30

21.04 21:00

16 18

### LE GRAND BLEU - France, Etats-Unis, 1987, 1h59, v.o. s-t fr./all.

De Luc Besson Avec Jean-Marc Barr, Jean Reno, Rosanna Arquette

Deux hommes, rivaux depuis l'enfance, luttent pour se ravir, à tour de rôle, le record du monde de plongée en apnée... Jean Reno en frère ennemi, Rosanna Arquette en femme terrestre et un dauphin se disputent Jean-Marc Barr, curieux homme-poisson, décalé, imperméable au monde et n'ayant pour seul désir que celui de plonger dans le grand silence bleu de la mer. Un film envoûtant, porté par la musique atmosphérique d'Eric Serra, où la seule vie qui vaut d'être vécue est celle que la folie peut ôter. «Avec sa caméra omnipotente, ses plans larges et ses vertigineuses séquences sous-marines, Luc Besson confirme ici un talent singulier dans l'art de la mise en scène. (...) Porte-drapeau de toute une génération en mal d'idéaux, le film accéda rapidement au rang d'œuvre culte» (Gabriel Repettati, *1001 Films*).

22.04 18:30

28.04 21:00

12 12

Alain Chabat, Agnès Jaoui et Gérard Lanvin dans *Le Goût des autres* (1999)**LE GOÛT DES AUTRES** - France, 1999, 1h53**30 ANS COULEUR 3****De Agnès Jaoui Avec** Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Gérard Lanvin

Un patron, une comédienne, un garde du corps, une serveuse, un chauffeur et une décoratrice se croisent, alors que rien ne les prédestinait à se rencontrer... Après l'écriture avec Bacri de *Cuisine et dépendances* (Philippe Muyl, 1992) puis *Un Air de famille* (Cédric Klapisch, 1996) et des collaborations avec Alain Resnais, Agnès Jaoui s'essaie à la mise en scène avec un talent intact pour insuffler aux intrigues une densité humaine conjugée à un humour grinçant et désabusé. «Remarquablement écrit, porté par des acteurs en état de grâce, *Le Goût des autres* met du baume au cœur et donne envie d'embrasser son voisin, d'êtreindre son pire ennemi. Drôle en surface, bouleversant dans le fond. Du concentré de bonheur» (Olivier Bonnard, *Lenouveaucinema.com*).

29.04 18:30

05.05 21:00

12 16

**UNDERGROUND** - Allemagne, France, Hongrie, 1995, 2h50, v.o. s-t fr./all.**De Emir Kusturica Avec** Miki Manojlovic, Lazar Ristovski, Mirjana Jokovic

Entré dans la résistance avec son ami Blacky en 1941 après les bombardements nazis sur Belgrade, Marko recueille des réfugiés dans une cave. La paix revenue, il leur fait croire que la guerre continue... Emir Kusturica décroche une seconde Palme d'or à Cannes avec ce chef-d'œuvre, tableau surréaliste, tragique, burlesque et truculent de l'histoire récente d'un pays qui n'existe plus. «Démessuré dans ses conditions de production, le film l'est aussi à l'écran tant il fourmille de scènes où le cinéaste laisse libre court à son imagination et au sens visuel qui caractérisent toute son œuvre. Une multitude de séquences insolites et baroques sont filmées au rythme d'une musique omniprésente mêlant accordéon et rock'n'roll» (*Les Fiches de Monsieur Cinéma*).

06.05 18:00

12.05 21:00

12 16

**COUP DE TORCHON** - France, 1981, 2h08**De Bertrand Tavernier Avec** Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle

Afrique occidentale française, 1938. Peu avant le début de la Seconde Guerre mondiale, Lucien Cordier, unique policier du village de Bourkassa, transcende sa médiocrité pour devenir le bras armé de la justice divine lorsqu'une éclipse de soleil amène la 'lumière' dans son esprit embrumé... Particulièrement inspiré, Tavernier retrouve Noiret, magistral en ange rédempteur, dans une fable mystique à l'humour noir des plus pessimistes. «La vision du monde sombre et désespéré du romancier américain Jim Thompson (*1275 âmes* se passe dans un borborygme sudiste) est ici, selon le système des équivalences cher à Jean Aurenche, adaptée à l'Afrique coloniale où les 'nègres' sont écrasés par le racisme des Blancs. Gageure superbement tenue» (Jacques Siclier, *Télérama*).

13.05 18:30

12 16

# HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1960-1961

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires!

Etant donnée la richesse des cycles proposés ce mois, la programmation de l'Histoire permanente du cinéma est ralentie. Sauf exceptions, rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soir et les lundis après-midi (reprises).

Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies

**Du lundi 2 avril au dimanche 13 mai**

**EXODUS** - Etats-Unis, 1960, 3h21, v.o. s-t fr./all.

De Otto Preminger Avec Paul Newman, Eva Marie Saint, Ralph Richardson

Lors d'une visite touristique de Chypre, une infirmière américaine est témoin de la manière dont les Britanniques interceptent et parquent les juifs en partance pour la «Terre promise». Peu à peu, elle se prend de sympathie pour la cause sioniste... «L'exemple, finalement très rare, d'un film qui relate de manière authentique, réaliste et objective un événement historique contemporain de grande envergure en le faisant revivre dans la multiplicité de ses aspects. (...) Aucun des aspects historique, héroïque, voire publicitaire, de cette situation (puisqu'il l'odyssée [du bateau] l'Exodus visait essentiellement à alerter l'opinion mondiale sur le sort des juifs désireux de s'installer en Palestine) n'a été négligé» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

02.04 15:00

12 14

**PRIVATE PROPERTY! Propriété privée** - Etats-Unis, 1960, 1h19, v.o. s-t fr./all.

De Leslie Stevens Avec Kate Manx, Corey Allen, Warren Oates

Deux blousons noirs cachés dans une villa inoccupée surveillent une femme blonde dont les charmes semblent laisser son mari indifférent... «Défini par [Leslie Stevens] comme 'un exercice de freudisme', c'est l'affirmation d'un style très personnel d'approche physique des acteurs (ceci grâce à sa reconnaissance des interprètes et des lieux de tournage – plus de 3000 photos [de] repérages – et à un tournage très rapide: dix jours, grâce à l'opérateur Ted McCord). Cette prise au corps à corps des personnages, conjuguée avec un sujet qu'on pourrait appeler 'psychanalyse dramatisée', font de *Private Property!* un des tout premiers films américains où la sexualité et l'érotisme sont traités avec franchise et intelligence» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

08.04 21:00

09.04 15:00

16 16

**EL COCHECITO La Petite voiture** - Espagne, 1960, 1h26, v.o. s-t fr.

De Marco Ferreri Avec José Isbert, Pedro Porcel, Maria Luisa Ponte

Don Anselmo, un octogénaire encore vert, décide de se faire passer pour handicapé et d'acheter à tout prix – moyennant quelques décès «accidentels», il extermine sa famille – une petite voiture à moteur pour s'intégrer à un groupe d'infirmités auprès desquels le vieillard indigne croit avoir trouvé l'amour, l'amitié, la joie et la sérénité... Proche de Buñuel, cette comédie grinçante aux accents parfois kafkaïens fut remarquée par la critique – et notamment Georges Sadoul – qui lui décerne son prix à Venise en 1960, permettant ainsi à Ferreri d'acquiescer une renommée internationale. L'un des trois premiers films du cinéaste, «qui définissent déjà un univers d'ironie, de grotesque, de paradoxe, d'humour noir» (*Dictionnaire du cinéma*, sous la dir. de Jean-Loup Passet).

15.04 21:00

16.04 15:00

12 14

**PSYCHO Psychose** - Etats-Unis, 1960, 1h49, v.o. s-t fr./all.

De Alfred Hitchcock Avec Janet Leigh, Anthony Perkins, Vera Miles

Phoenix, Arizona, 14h43. Marion Crane ne devrait pas quitter son amant si tôt. Marion Crane ne devrait pas voler 40'000 dollars à son patron après avoir parlé de difficultés financières avec son amant. Marion Crane ne devrait pas quitter la ville de manière aussi précipitée. Marion Crane ne devrait pas se reposer au Bates Motel, mais alors vraiment pas... On a tellement cité et copié *Psycho* (de la séquence de la douche dans *Dressed to Kill* et *Body Double* de Brian De Palma au remake plan par plan de Gus Van Sant) que personne n'est jamais mécontent, pour une fois, de se replonger dans le vrai bain. La musique d'Herrmann, les compositions de Janet Leigh et Anthony Perkins, les décors sinistres et la maestria d'Hitchcock, tout contribue à faire de ce film d'angoisse un petit chef-d'œuvre.

22.04 21:00

23.04 15:00

14 16



Exodus d'Otto Preminger (1960)



Kate Manx dans *Private Property!* de Leslie Stevens (1960)

## LA NOTTE La Nuit - France, Italie, 1961, 1h52, v.o. s-t fr./all.

De Michelangelo Antonioni Avec Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni, Monica Vitti

Après avoir rendu visite à un ami mourant, Giovanni et Lidia se rendent à une soirée mondaine. Mais le cœur n'y est pas. Lorsque la fête s'achève, ils se retrouvent seuls et font l'amour pour échapper à l'indifférence et à la lassitude qui les mine... L'action s'étale sur à peine vingt-quatre heures (d'un samedi après-midi à l'aube du dimanche) et pourtant, c'est le bilan de dix ans de vie commune, le récit de la mort d'un amour, d'un couple devenu fragile à l'épreuve du temps. «Le temps s'étire, sur un rythme lent. On sent tout le monde en train de se décomposer dans les salons luxueux d'une réception chez de grands bourgeois. La crise du couple, l'incommunicabilité», se rapportent à la crise de la civilisation occidentale du début des années 1960» (Jacques Siclier, *Télérama*).

29.04 21:00

30.04 15:00

12 16

## JULES ET JIM - France, 1961, 1h45

De François Truffaut Avec Jeanne Moreau, Oskar Werner, Henri Serre

Une amitié très forte unit l'Allemand Jules et le Français Jim, qui tombent tous deux sous le charme de Catherine et décident de vivre ensemble... Avec un ménage à trois pour sujet, «il fallait [...] réussir un film d'amour le plus pur possible» (François Truffaut). Ce sera un hymne aérien à l'amour et à la vie, porté par la présence rayonnante de Jeanne Moreau. «*Jules et Jim* fut d'emblée un succès et contribua à faire connaître l'œuvre de Henri-Pierre Roché dans le monde entier. Aujourd'hui encore, c'est un film culte qui donne de l'amour une vision ardente et libre. Truffaut n'avait pas 30 ans lorsqu'il le réalisa, déclinant l'un des thèmes majeurs de son œuvre, la passion amoureuse, et la quête d'une impossible harmonie en amour» (Serge Toubiana).

06.05 21:00

07.05 15:00

12 14

## CHRONIQUE D'UN ÉTÉ - France, 1961, 1h26

Documentaire de Jean Rouch et Edgar Morin

Paris, été 1960. «Êtes-vous heureux?», demandent le cinéaste Jean Rouch et le sociologue Edgar Morin. Des réponses, on apprend comment vivent, ce que pensent ou espèrent des ouvriers, des étudiants, des employés, des artistes, etc. C'est une enquête sociologique bon enfant, sorte de manifeste du «cinéma vérité» héritier de Dziga Vertov, où tous les sujets sont abordés avec une liberté de parole surprenante. Capturant ces réflexions livrées en toute franchise, *Chronique d'un été* propose ainsi le témoignage d'une époque. «Ce film annonce Mai 68 par son regard nu et décapant sur les rapports de classes, la féminité, la sexualité, le monde du travail, la guerre d'Algérie» (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*). Prix de la critique au Festival de Cannes en 1961.

13.05 21:00

12 14

**PORTRAITS PLANS-FIXES**

Un visage, une voix, une vie  
[www.plans-fixes.ch](http://www.plans-fixes.ch)



**Jeudi 26 avril au Cinématographe**

**GILBERT VINCENT. L'ABBÉ, AMI DES ÉCRIVAINS** 2011, 50 min.

**PREMIÈRE**

Gilbert Vincent découvre à 14 ans la poésie de Gustave Roud. Il fait ensuite sa connaissance et lui rend régulièrement visite à Carouge. Suivant le conseil du poète, il délaisse le protestantisme familial pour se tourner vers le catholicisme. Après un apprentissage de typographe, il suit avec enthousiasme l'enseignement des meilleurs théologiens européens à Lyon. Fasciné par l'effervescence des débats intellectuels, il apprend à construire sa vérité. Il reçoit la prêtrise au séminaire de Fribourg et exerce dans les paroisses de Vevey, Nyon, Cully et Lausanne. Son parcours est ponctué d'extraordinaires rencontres. Celles avec Maurice Zundel le marquent profondément. Ce sont de véritables petits moments de paradis. Sa vision du monde et sa conception de la foi en sont imprégnées.

**26.04** 18:30



Gilbert Vincent © Jean Mayerat

«Ce journal est un bouillonnement collectif intrigant et stimulant»

**la couleur des jours**

aime le cinéma!

**la couleur des jours**

un journal d'auteurs  
 qui accorde aux sujets  
 «la place qu'il faut»

à découvrir  
 et à offrir

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)

# SORTIE DU LABO

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes.

**Mardis 10 avril et 8 mai à 18h30 au Cinématographe**

## LA MAISON DE LA FLÈCHE - France, 1930, 1h21

De Henri Fescourt Avec Léon Mathot, Alice Field, Annabella, Jeanne Brindeau

Une production Jacques Haïk qui passe pour l'un des premiers films sonores français. Tourné à Londres, *La Maison de la flèche* s'apparente au genre de la pièce policière. A Dijon, une série de lettres anonymes sèment le trouble. Dans la famille Harlowe, la riche aïeule est retrouvée morte: le soupçon pèse sur divers membres de la famille, avant que le détective Langeac ne démasque les véritables coupables.

**10.04 18:30 présenté par Caroline Fournier**

10 10

## L'HORLOGE - France, 1924, 60 min., muet i-t fr./all. accompagné au piano par Enrico Camponovo

De Marcel Silver Avec J. David Evremond, Jane Ferney, Volbert

L'une des tentatives de films sans sous-titres. Les rares textes appartiennent au monde de la fiction, et figurent pour la plupart sur l'horloge qui devient un personnage à part entière. On y lit ainsi: «Tant que ce balancier battra mon cœur battra.» De retour de la guerre, le héros vient habiter dans la maison que lui lègue son oncle. Intrigué par l'horloge, il va chez son concepteur et s'éprend de sa fille. Ce mélodrame est projeté en 1925 à l'Exposition internationale de TSF, de cinématographie et de machines parlantes à Genève avec divers films d'avant-garde (*Entracte*, *Faits divers*, etc.) puis distribué par Ed. A. Moré (Artistic Films).

En avant-programme: **COUSINE!!!** (France, 1915, i-t fr./all., env. 20 min.), cinévaudeville d'André Hugon avec Miss Etcheko, qui voit l'opposition entre un cousin et sa cousine se transformer en un tendre sentiment.

**08.05 18:30 présenté par Pierre-Emmanuel Jaques**

10 12

Films restaurés par les Archives françaises du film, dans le cadre de la plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture



*La Maison de la flèche* d'Henri Fescourt (1930)



*L'Horloge* de Marcel Silver (1924)

### Full filmlab services

16mm, 35mm | opticals  
telecine pal, ntscc, hd | scanning  
digital intermediate 2K, 4k  
restauration | couleur, noir et blanc  
filmrecording | dvd mastering

### Films restaurés

Wachtmeister Studer | Der Rächer von Davos  
Die ewige Maske | Landammann Stauffacher  
Der letzte Postillion vom St. Gotthard | Steibruch  
Matto regiert | Die Käserei in der Vehfreude  
Gilberte de Courgenay | Füsilier Wipf, etc.

EgliFilm AG | Premium Postproduction

Saatlenstrasse 261 | CH-8050 Zürich | Tel +41 44 325 60 60 | info@eglifilm.com | www.eglifilm.com

## A LA DÉCOUVERTE DE JEAN GRÉMILLON DE LA LUMIÈRE AU SILENCE

Depuis octobre 2011, la Cinémathèque suisse et l'Université de Lausanne présentent une rétrospective au long cours de l'œuvre de Jean Grémillon en liaison avec un cours dispensé à la section Histoire et esthétique du cinéma (Dorigny, Unithèque, jeudi 15h-17h).

Après ses années d'apprentissage et ses débuts exigeants dans la mouvance du cinéma de recherche, après des échecs commerciaux et l'obligation qui lui est faite d'accepter des travaux de commande en France et en Espagne, Grémillon voit sa carrière prendre un nouveau cours avec son travail dans les studios de l'UFA à Berlin. Grâce à Raoul Ploquin qui dirige le département français de l'UFA, Grémillon va y tourner plusieurs de ses meilleurs films avec des acteurs comme Gabin, Brasseur, Raimu, Madeleine Renaud, Viviane Romance, sur des scénarios et des dialogues de Roger Vitrac, Charles Spaak, Albert Valentin, Marcel Achard adaptant Sardou, Beucler, Vercel, avec Louis Daquin ou Louis Chavance comme assistants (seuls les opérateurs et décorateurs sont allemands)...

Après *Remorques* – où Prévert remplace Spaak au scénario –, achevé sous l'occupation nazie, et deux chefs-d'œuvre tournés durant cette période qui interdit le « langage direct » – *Lumière d'été* et *Le Ciel est à vous* –, Grémillon s'est engagé tant au sein de la Résistance qu'à la Libération. Il tourne en 1945 *Le 6 juin à l'aube* qui évoque le débarquement et le prix payé pour une victoire sur le nazisme apportée par l'armée américaine. Puis son engagement politique (syndicat, parti) et artistique (Cinémathèque française) lui vaut une véritable relégation durant la « guerre froide ». Tous ses projets d'envergure sont alors de nature historique car la situation lui paraît exiger une telle réflexion sur la nation, ses origines et son histoire: 1848, *La Commune*, *La Saint-Barthélemy*, *Les mutineries de 1917*, une adaptation des *Thibaut*... Tous se révèlent impossibles à monter ou sont sabotés au dernier moment. Alternent alors documentaires et films de fiction, souvent de commande, où s'exprime cependant ce « tragique quotidien » qui caractérise le cinéaste (*Pattes blanches*, *L'Amour d'une femme*). A sa mort Louis Daquin, qui fut son assistant, écrit: « Le grand silence de Jean Grémillon va désormais se prolonger... » (*L'Humanité*, 27 novembre 1959)

François Albera

[www.unil.ch/cin](http://www.unil.ch/cin)

  
UNIL | Université de Lausanne

*Le 6 juin à l'aube*, *Pattes blanches*, *Alchimie*, *Au Cœur de l'Île de France*, *La Maison aux images*, *Haute-Lisse* et *André Masson et les quatre éléments* ont été restaurés par les Archives françaises du film, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture.



**Le jeudi à 18h30 au Cinématographe du 5 avril au 10 mai**

**LE CIEL EST À VOUS** - France, 1944, 1h40

De Jean Grémillon Avec Charles Vanel, Madeleine Renaud, Jean Debucourt

Un couple de garagistes landais sacrifie tout et brave le qu'en dira-t-on des honnêtes gens pour fondre sa passion amoureuse dans l'exaltation de l'aviation et d'une tentative de record féminin de distance. Épopée.

05.04 18:30



**LE 6 JUIN À L'AUBE** - France, 1945, 61 min.

Documentaire de Jean Grémillon

Témoignage sur la libération de la France au travers de paysages ruraux et urbains détruits par la guerre, loin du triomphalisme de circonstance. Un requiem.

19.04 18:30



**PATTES BLANCHES** - France, 1949, 1h43

De Jean Grémillon Avec Fernand Ledoux, Suzy Delair, Michel Bouquet

Un aristocrate breton ruiné que sa servante aime en silence prend pour maîtresse la fiancée d'un patron de bistro dont son demi-frère tombe passionnément amoureux. Meurtre, suicide, incendie. Baroque.

**ALCHIMIE** - France, 1952, 7 min.

Documentaire de Jean Grémillon

Une entrée d'une Encyclopédie filmée.

03.05 18:30





Fernand Ledoux et Suzy Delair dans *Pattes blanches* de Jean Grémillon (1949)

## COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

**LES CHARMES DE L'EXISTENCE** - France, 1949, 24 min.

Documentaire de Jean Grémillon, avec la collaboration de Pierre Kast

La peinture des Salons de 1860 à 1910, le règne des «Pompier», aujourd'hui réhabilités par les critiques du «modernisme».

**LES DÉSASTRES DE LA GUERRE** - France, 1949, 20 min.

Documentaire de Jean Grémillon, Pierre Kast

Goya témoigne des horreurs perpétrées en Espagne par Napoléon au nom des Lumières. Eau-forte.

**AU CŒUR DE L'ÎLE-DE-FRANCE** - France, 1954, 22 min.

Documentaire de Jean Grémillon

Sur la continuité de l'art français. Musique de Roland Manuel et Grémillon.

**LA MAISON AUX IMAGES** - France, 1955, 19 min.

Documentaire de Jean Grémillon

La gravure contemporaine à Montmartre.

**HAUTE-LISSE** - France, 1956, 16 min.

Documentaire de Jean Grémillon

L'art de la tapisserie à la Manufacture des Gobelins. Musique de Grémillon.

**ANDRÉ MASSON ET LES QUATRE ÉLÉMENTS** - France, 1958, 20 min.

Documentaire de Jean Grémillon

Le peintre surréaliste et héraclitéen André Masson au travail. Musique de Grémillon.

10.05 15:00

10 14

**L'AMOUR D'UNE FEMME** - France, Italie, 1953, 1h39

De Jean Grémillon Avec Massimo Girotti, Micheline Presle, Gaby Morlay  
 Une femme médecin prend son premier poste dans l'île d'Ouessant, gagne l'amitié d'une institutrice austère et tombe amoureuse d'un ingénieur italien œuvrant sur un chantier, ce qui lui met toute la population à dos. Incertain de pouvoir exercer sa domination masculine, l'ingénieur la quitte honteusement.

10.05 18:30

12 12

## C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE



Le 16 février dernier à la salle Paderewski, quatre compositeurs de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) proposaient une relecture musicale de films d'archives sur la Suisse d'avant-guerre © Carine Roth



Le nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque en construction à Penthaz (VD) © Carine Roth

14:15

Cours de Freddy Buache Buñuel

15:00 **P** Guerre

**LA BATTAGLIA DI ALGERI** de Gillo Pontecorvo, 1966, 2h01, v.o. s-t fr./all.

18:30 **P** Guerre

**LOIN DU VIETNAM** film collectif, 1967, 1h56, v.o. s-t fr.

20:30 **C** Av.-première

**L'ENFANT D'EN HAUT** d'Ursula Meier, 2012, 1h40, en prés. de la cinéaste

21:00 **P** Guerre

**M.A.S.H.** de Robert Altman, 1970, 1h56, v.o. s-t fr. projection vidéo

15:00 **P** Guerre

**PRIVATE** de Saverio Costanzo, 2004, 1h30, v.o. s-t fr./all.

18:30 Grémillon

**LUMIÈRE D'ÉTÉ** de Jean Grémillon, 1943, 1h49

21:00 **P** Guerre

**JOHNNY GOT HIS GUN** de Dalton Trumbo, 1971, 1h51, v.o. s-t fr./all.

**B** Barnabé

**FESTIVAL VOIX DU MUET du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril**

15:00 Festival  
Ville et  
cinéma:  
18:00 La mobilité  
18:30 **C**  
20:30 **C**

**LA ILUSIÓN VIAJA EN TRANVÍA** de Luis Buñuel, 1954, 1h22, v.o. s-t fr./all.

**TAXI DRIVER** de Martin Scorsese, 1976, 2h52, v.o. s-t fr./all.

**Débat: L'avenir de la mobilité sur l'arc lémanique au Capitole** 60 min.

**THE NAVIGATORS** de Ken Loach, 2001, 1h36, v.o. s-t fr./all. au Capitole

15:00 Festival  
Ville et  
cinéma:  
18:30 La mobilité  
21:00

**L'INGORGO** de Luigi Comencini, 1970, 1h51, v.o. s-t fr./all.

**THE WARRIORS** de Walter Hill, 1979, 1h33, v.o. s-t fr./all.

**DEATH PROOF** de Quentin Tarantino, 2007, 1h54, v.o. s-t fr./all.

11:00 **C** Festival  
Ville et  
cinéma:  
15:00 La mobilité  
18:30  
21:00

🕒 **CARS** de John Lasseter et Joe Ranft Abel, 2006, 1h56, v.f. au Capitole

**AIRPLANE!** de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker, 1980, 1h27, v.o. s-t fr./all.

**LES PETITES FUGUES** d'Yves Yersin, 1979, 2h16

**SPEED** de Jan de Bont, 1994, 1h55, v.o. s-t fr./all.

15:00 Histoire  
18:30 Naples  
21:00 Danse

**EXODUS** d'Otto Preminger, 1960, 3h21, v.o. s-t fr./all.

**CAROSSELLO NAPOLETANO** d'Ettore Giannini, 1953, 2h04, v.o. s-t fr.

**PENNIES FROM HEAVEN** de Herbert Ross, 1981, 1h45, v.o. s-t fr./all.

15:00 Naples  
18:30 Naples  
21:00 Danse

**MORTE DI UN MATEMATICO NAPOLETANO** de M. Martone, 1h48, v.o. s-t fr.

**LE OCCASIONI DI ROSA** de Salvatore Piscicelli, 1981, 1h26, v.o. s-t angl.

**DIRTY DANCING** d'Emile Ardolino, 1987, 1h40, v.o. s-t fr./all.

14:15

Cours de Freddy Buache Ingmar Bergman

15:00 **P** Naples

**L'AMORE MOLESTO** de Mario Martone, 1995, 1h43, v.o. s-t fr./all.

18:30 **P** Danse

**A CHORUS LINE** de Richard Attenborough, 1985, 1h57, v.o. s-t fr./all.

18:30 Nag Ansorge

**FILMS DE SABLE** de Gisèle et Nag Ansorge, 1h30 en présence du cinéaste

21:00 Nag Ansorge

**FILMS ET PSYCHIATRIE** de Nag Ansorge, 2h en présence du cinéaste

15:00 **P** Naples  
18:30 Grémillon

**IL RESTO DI NIENTE** d'Antonietta De Lillo, 2005, 1h43, v.o. s-t fr.

20:30 **P** Avant-  
première

**LE CIEL EST À VOUS** de Jean Grémillon, 1944, 1h40

**MICHEL VIALA, LE BRUIT DE MON SILENCE** de Daniel Calderon, 2012, 1h02 en présence de Michel Viala et du cinéaste

JE  
05

VE 06	15:00	Danse	<b>STRICTLY BALLROOM</b> de Baz Luhrmann, 1992, 1h34, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Naples	<b>SOTTO LA STESSA LUNA</b> de Carlo Luglio, 2006, 1h32, v.o. s-t fr.
	21:00	Naples	<b>IMMACOLATA E CONCETTA</b> de Salvatore Piscicelli, 1980, 1h34, v.o. s-t fr./all.
SA 07	15:00	Naples	<b>GOMORRA</b> de Matteo Garrone, 2008, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Naples	<b>LIBERA</b> de Pappi Corsicato, 1993, 1h23, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	<b>THE THIRD MAN</b> <i>Le Troisième homme</i> de Carol Reed, 1949, 1h41, v.o. s-t fr./all.
DI 08	15:00	Danse	① <b>BILLY ELLIOT</b> de Stephen Daldry, 2000, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	<b>ED WOOD</b> de Tim Burton, 1994, 2h06, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	<b>PRIVATE PROPERTY!</b> de Leslie Stevens, 1960, 1h19, v.o. s-t fr./all.
LU 09	15:00	Histoire	<b>PRIVATE PROPERTY!</b> de Leslie Stevens, 1960, 1h19, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	<b>CENTER STAGE</b> de Nicholas Hytner, 2000, 1h43, v.o. s-t fr./néerlandais
	21:00	Naples	<b>LE OCCASIONI DI ROSA</b> de Salvatore Piscicelli, 1981, 1h26, v.o. s-t angl.
MA 10	15:00	Danse	① <b>BILLY ELLIOT</b> de Stephen Daldry, 2000, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Sortie du Labo	<b>LA MAISON DE LA FLÈCHE</b> de H. Fescourt, 1930, 1h21 <i>prés. par Caroline Fournier</i>
	21:00	Naples	<b>IL VERIFICATORE</b> <i>Le Contrôleur</i> de Stefano Incerti, 1995, 1h21, v.o. s-t fr.
ME 11	15:00	Pâkomuzé	① <b>LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES</b> de Jacques-Rémy Girerd, 2003, 1h30
	18:30	Naples	<b>L'AMORE BUIO</b> d'Antonio Capuano, 2010, 1h50, v.o. s-t angl.
	21:00	Danse	<b>STRICTLY BALLROOM</b> de Baz Luhrmann, 1992, 1h34, v.o. s-t fr./all.
JE 12	15:00	Pâkomuzé	① <b>ZAZIE DANS LE MÉTRO</b> de Louis Malle, 1960, 1h28 <i>projection vidéo</i>
	18:30	Danse	<b>CHICAGO</b> de Rob Marshall, 2002, 1h54, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Naples	<b>VITO E GLI ALTRI</b> d'Antonio Capuano, 1991, 1h27, v.o. s-t fr.
VE 13	15:00	Naples	<b>GOMORRA</b> de Matteo Garrone, 2008, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	<b>THE COMPANY</b> <i>Company</i> de Robert Altman, 2003, 1h52, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Naples	<b>LIBERA</b> de Pappi Corsicato, 1993, 1h23, v.o. s-t fr./all.
SA 14	15:00	Danse	<b>CENTER STAGE</b> de Nicholas Hytner, 2000, 1h43, v.o. s-t fr./néerlandais
	18:30	Naples	<b>L'AMORE MOLESTO</b> de Mario Martone, 1995, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	<b>ED WOOD</b> de Tim Burton, 1994, 2h06, v.o. s-t fr./all.
DI 15	15:00	Danse	<b>DIRTY DANCING</b> d'Emile Ardolino, 1987, 1h40, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	<b>MIDNIGHT EXPRESS</b> d'Alan Parker, 1978, 2h, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	<b>EL COHECITO</b> <i>La Petite voiture</i> de Marco Ferreri, 1960, 1h26, v.o. s-t fr.
LU 16	15:00	Histoire	<b>EL COHECITO</b> <i>La Petite voiture</i> de Marco Ferreri, 1960, 1h26, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>ROSE E PISTOLE</b> de Carla Apuzzo, 1999, 1h21, v.o. s-t fr.
	21:00	Danse	<b>CHICAGO</b> de Rob Marshall, 2002, 1h54, v.o. s-t fr./all.

<b>MA</b> <b>17</b>	15:00	Danse	<b>RIZE</b> de David LaChapelle, 2005, 1h24, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
	18:30	Naples	<b>VENTO DI TERRA</b> de Vincenzo Marra, 2004, 1h22, v.o. s-t fr.
	21:00	Danse	<b>MAO'S LAST DANCER</b> de Bruce Beresford, 2009, 1h57, v.o. s-t fr.
<b>ME</b> <b>18</b>	15:00	Pâkomuzé	🕒 <b>UNE VIE DE CHAT</b> d'Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli, 2010, 1h10
	18:30	Naples	<b>MORTE DI UN MATEMATICO NAPOLETANO</b> de M. Martone, 1h48, v.o. s-t fr.
	21:00	Danse	<b>THE COMPANY</b> Company de Robert Altman, 2003, 1h52, v.o. s-t fr./all.
<b>JE</b> <b>19</b>	15:00	Pâkomuzé	🕒 <b>LE SECRET DE LA PYRAMIDE</b> de Barry Levinson, 1985, 1h49, <b>v.f.</b>
	18:30	Grémillon	<b>LE 6 JUIN À L'AUBE</b> de Jean Grémillon, 1945, 1h01
	21:00	Naples	<b>PATER FAMILIAS</b> de Francesco Patierno, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.
<b>VE</b> <b>20</b>	15:00	Naples	<b>LA GUERRA DI MARIO</b> d'Antonio Capuano, 2005, 1h40, v.o. s-t fr.
	18:30	Danse	<b>MAO'S LAST DANCER</b> de Bruce Beresford, 2009, 1h57, v.o. s-t fr.
	21:00	Naples	<b>VENTO DI TERRA</b> de Vincenzo Marra, 2004, 1h22, v.o. s-t fr.
<b>SA</b> <b>21</b>	15:00	Naples	<b>PATER FAMILIAS</b> de Francesco Patierno, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>TEATRO DI GUERRA</b> de Mario Martone, 1998, 1h50, v.o. s-t fr.
	21:00	Couleur 3	<b>MIDNIGHT EXPRESS</b> d'Alan Parker, 1978, 2h, v.o. s-t fr./all.
<b>DI</b> <b>22</b>	15:00	Naples	<b>ROSE E PISTOLE</b> de Carla Apuzzo, 1999, 1h21, v.o. s-t fr.
	18:30	Couleur 3	<b>LE GRAND BLEU</b> de Luc Besson, 1987, 1h59, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	<b>PSYCHO</b> Psychose d'Alfred Hitchcock, 1960, 1h49, v.o. s-t fr./all.
<b>LU</b> <b>23</b>	15:00	Histoire	<b>PSYCHO</b> Psychose d'Alfred Hitchcock, 1960, 1h49, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	<b>RIZE</b> de David LaChapelle, 2005, 1h24, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
	21:00	Naples	<b>L'AMORE MOLESTO</b> de Mario Martone, 1995, 1h43, v.o. s-t fr./all.
<b>MA</b> <b>24</b>	15:00	Naples	<b>LIBERA</b> de Pappi Corsicato, 1993, 1h23, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Naples	<b>BÌUTIFUL CAUNTRI</b> d'E. Calabria, A. D'Ambrosio, P. Ruggiero, 1h23, v.o. s-t fr.
	21:00	Naples	<b>GOMORRA</b> de Matteo Garrone, 2008, 2h17, v.o. s-t fr./all.
<b>ME</b> <b>25</b>	14:15		Cours de Freddy Buache Résistance-Libération
	15:00	P Naples	<b>IMMACOLATA E CONCETTA</b> de Salvatore Piscicelli, 1980, 1h34, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Straub	<b>SOUMISSIONS/INSOUSSIONS</b> films de J.-M. Straub, 1h05 <b>en sa présence</b>
	21:00	Straub	<b>DÉSERTS</b> films de Jean-Marie Straub, 1h56 <b>en sa présence</b>
<b>JE</b> <b>26</b>	15:00	P Naples	<b>TEATRO DI GUERRA</b> de Mario Martone, 1998, 1h50, v.o. s-t fr.
	18:30	P Plans-Fixes	<b>GILBERT VINCENT. L'ABBÉ, AMI DES ÉCRIVAINS</b> 2011, 50 min. <b>PREMIÈRE</b>
	18:30	Straub	<b>LUMIÈRES</b> films de Jean-Marie Straub, 1h10 <b>en sa présence</b>
	21:00	Straub	<b>COUPLES</b> films de Jean-Marie Straub, 1h16 <b>en sa présence</b>
<b>VE</b> <b>27</b>	15:00	Naples	<b>BÌUTIFUL CAUNTRI</b> d'E. Calabria, A. D'Ambrosio, P. Ruggiero, 1h23, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>IL VERIFICATORE</b> Le Contrôleur de Stefano Incerti, 1995, 1h21, v.o. s-t fr.
	21:00	Bande & Ciné	<b>BUNKER PALACE HOTEL</b> d'Enki Bilal, 1989, 1h35 <b>en présence de Pierre Christin</b>

SA 28	15:00	Naples	<b>SOTTO LA STESSA LUNA</b> de Carlo Luglio, 2006, 1h32, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>TORNANDO A CASA</b> de Vincenzo Marra, 2001, 1h28, v.o. s-t fr.
	21:00	Couleur 3	<b>LE GRAND BLEU</b> de Luc Besson, 1987, 1h59, v.o. s-t fr./all.
DI 29	15:00	Naples	<b>A SCUOLA</b> de Leonardo Di Costanzo, 2003, 59 min., v.o. s-t fr. suivi de <b>NAPOLI PIAZZA MUNICIPIO</b> de Bruno Oliviero, 2008, 56 min., v.o. s-t angl.
	18:30	Couleur 3	<b>LE GOÛT DES AUTRES</b> d'Agnès Jaoui, 1999, 1h53 <b>30 ans Couleur 3</b>
	21:00	Histoire	<b>LA NOTTE La Nuit</b> de Michelangelo Antonioni, 1961, 1h52, v.o. s-t fr./all.
LU 30	15:00	Histoire	<b>LA NOTTE La Nuit</b> de Michelangelo Antonioni, 1961, 1h52, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Naples	<b>394 - TRILOGIA NEL MONDO</b> de M. Pacifico, 2011, 54 min., v.o. s-t angl.
	20:30	C Naples	<b>L'UOMO IN PIÙ L'Homme en plus</b> de Paolo Sorrentino, 2001, 1h40, v.o. s-t fr. <i>en présence du comédien Toni Servillo au Capotole</i>
MA 01 MAI	15:00	Naples	<b>CORDE</b> de Marcello Sannino, 2009, 55 min., v.o. s-t fr. suivi de <b>CADENZA D'INGANNO</b> de Leonardo Di Costanzo, 2011, 55 min., v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>NOI CREDEVAMO 1<sup>ère</sup> partie</b> de Mario Martone, 2011, 1h16, v.o. s-t fr.
	20:30	Naples	<b>NOI CREDEVAMO 2<sup>e</sup> partie</b> de Mario Martone, 2011, 1h28, v.o. s-t fr.
ME 02	14:15		Cours de Freddy Buache Nouvelle Vague
	15:00	P Naples	<b>LA-BAS - EDUCAZIONE CRIMINALE</b> de Guido Lombardi, 2011, 1h40, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>A SCUOLA</b> de Leonardo Di Costanzo, 2003, 59 min., v.o. s-t fr. suivi de <b>NAPOLI PIAZZA MUNICIPIO</b> de Bruno Oliviero, 2008, 56 min., v.o. s-t angl.
JE 03	20:30	P Ecal / Manufacture	<b>LE PETIT CRIMINEL</b> de Jacques Doillon, 1990, 1h40 <i>séance suivie d'un débat avec le cinéaste</i>
	15:00	P Naples	<b>TORNANDO A CASA</b> de Vincenzo Marra, 2001, 1h28, v.o. s-t fr.
	18:30	Grémillon	<b>PATTES BLANCHES</b> de Jean Grémillon, 1949, 1h43 + avant-programme
VE 04	20:30	C Avant- première	<b>DE LA CUISINE AU PARLEMENT</b> de Stéphane Goël, 2012, 1h06 <b>au Capotole</b> <i>en présence du cinéaste, séance suivie d'une verrière</i>
	15:00	Naples	<b>L'UOMO IN PIÙ L'Homme en plus</b> de Paolo Sorrentino, 2001, 1h40, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>394 - TRILOGIA NEL MONDO</b> de M. Pacifico, 2011, 54 min., v.o. s-t angl.
SA 05	21:00	Naples	<b>IL VERIFICATORE Le Contrôleur</b> de Stefano Incerti, 1995, 1h21, v.o. s-t fr.
	15:00	Naples	<b>IL RESTO DI NIENTE</b> d'Antonietta De Lillo, 2005, 1h43, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>L'UDIENZA È APERTA</b> de Vincenzo Marra, 2006, 1h15, v.o. s-t fr. avec <b>ARMANDINO E IL MADRE</b> de V. Golino, 2010, 10 min., v.o. s-t fr. en avant-prog.
DI 06	21:00	Couleur 3	<b>LE GOÛT DES AUTRES</b> d'Agnès Jaoui, 1999, 1h53 <b>30 ans Couleur 3</b>
	15:00	Naples	<b>GORBACIÛF Un Tigre parmi les singes</b> de Stefano Incerti, 2010, 1h25, v.o. s-t fr.
	18:00	Couleur 3	<b>UNDERGROUND</b> d'Emir Kusturica, 1995, 2h50, v.o. s-t fr./all.
LU 07	21:00	Histoire	<b>JULES ET JIM</b> de François Truffaut, 1961, 1h45
	15:00	P Histoire	<b>JULES ET JIM</b> de François Truffaut, 1961, 1h45
	18:30	P Naples	<b>VITO E GLI ALTRI</b> d'Antonio Capuano, 1991, 1h27, v.o. s-t fr. <i>en prés. du cinéaste</i>
LU 07	21:00	P Naples	<b>LA GUERRA DI MARIO</b> d'A. Capuano, 1h40, v.o. s-t fr. <i>en prés. du cinéaste</i>

<b>MA</b> <b>08</b>	15:00	Naples	<b>L'AMORE BUIO</b> d'Antonio Capuano, 2010, 1h50, v.o. s-t angl.
	18:30	Sortie du Labo	<b>L'HORLOGE</b> de M. Silver, 1924, 60 min., muet i-t fr./all. <i>accompagné au piano par E. Camponovo et présenté par P.-E. Jaques</i>
	21:00	Naples	<b>LA-BAS - EDUCAZIONE CRIMINALE</b> de Guido Lombardi, 2011, 1h40, v.o. s-t fr.
<b>ME</b> <b>09</b>	14:15		Cours de Freddy Buache Jean-Luc Godard
	18:30	Jeanne d'Arc	<b>LA PASSION DE JEANNE D'ARC</b> de C. T. Dreyer, 1928, 1h14, muet i-t fr. <i>présenté par Hervé Dumont et accomp. au piano + séance de dédicace et apéritif</i>
	21:00	Jeanne d'Arc	<b>PROCÈS DE JEANNE D'ARC</b> de R. Bresson, 1961, 1h03 <i>présenté par H. Dumont</i>
<b>JE</b> <b>10</b>	15:00	Grémillon	<b>COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES</b> de Jean Grémillon, 1949-1958, 1h44
	18:30	Grémillon	<b>L'AMOUR D'UNE FEMME</b> de Jean Grémillon, 1953, 1h39
	20:00	C Angelopoulos	<b>LE VOYAGE DES COMÉDIENS</b> de Théo Angelopoulos, 1975, 3h45, v.o. s-t fr. <i>présenté par Freddy Buache au Capitole</i>
<b>VE</b> <b>11</b>	15:00	Naples	<b>L'UDIENZA È APERTA</b> de Vincenzo Marra, 2006, 1h15, v.o. s-t fr. avec
	18:30	Naples	<b>ARMANDINO E IL MADRE</b> de V. Golino, 2010, 10 min., v.o. s-t fr. en avant-prog.
	21:00	Naples	<b>IMMACOLATA E CONCETTA</b> de Salvatore Piscicelli, 1980, 1h34, v.o. s-t fr./all. <b>GORBACIÒF Un Tigre parmi les singes</b> de Stefano Incerti, 2010, 1h25, v.o. s-t fr.
<b>SA</b> <b>12</b>	15:00	Naples	<b>GIRO DI LUNE TRA TERRA E MARE</b> de G. M. Gaudino, 1997, 1h41, v.o. s-t fr.
	18:30	Naples	<b>CORDE</b> de Marcello Sannino, 2009, 55 min., v.o. s-t fr. suivi de
	21:00	Couleur 3	<b>CADENZA D'INGANNO</b> de Léonardo Di Costanzo, 2011, 55 min., v.o. s-t fr. <b>UNDERGROUND</b> d'Emir Kusturica, 1995, 2h50, v.o. s-t fr./all.
<b>DI</b> <b>13</b>	15:00	Naples	<b>NOI CREDEVAMO</b> de Mario Martone, 2011, 2h44 (1 <sup>ère</sup> et 2 <sup>e</sup> parties), v.o. s-t fr.
	18:30	Couleur 3	<b>COUP DE TORCHON</b> de Bertrand Tavernier, 1981, 2h08
	21:00	Histoire	<b>CHRONIQUE D'UN ÉTÉ</b> de Jean Rouch et Edgar Morin, 1961, 1h26

**FERMETURE DES SALLES DE MONTBENON JUSQU'AU 29 AOÛT**

<b>MA</b> <b>15</b>	20:00	C Film et débat	<b>A CIEL OUVERT</b> d'Iñès Compan, 2010, 1h30 <i>séance suivie d'un débat au Capitole</i>
------------------------	-------	-----------------	--



La Cinémathèque suisse réouvre ses portes le 29 août avec la projection exceptionnelle de *City Lights* de Charles Chaplin au Capitole, accompagné par l'Orchestre des Jardins musicaux de Cernier (NE)

**JAB**  
*1303 Penthaz*

a3collectif.ch



**★ CHINESE THEATER, ★  
★ DES FILMS À ENTENDRE... ★  
ET À VOIR!**

Dimanche 16h-17h / Samedi 12h-13h

— [www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch) —

**RTS** Radio Télévision  
Suisse